



Contact presse

Audrey Grimaud

06 72 67 72 78

contact@agencevaleurabsolue.com



AGENCE VALEUR ABSOLUE

*"Rires assurés !"*

**PREMIÈRE**

*"Une comédie irrésistible, vive et maligne" "de bout en bout hilarant"*

**LES FICHES DU CINÉMA**

*"Bonne surprise"*

**LE JDD**

*"un timing comique hilarant" "une bande de très bons comédiens"*

**CINÉMATEASER**

*"Une comédie pas comme les autres."*

**FRANCE BLEU**

*"porté par des dialogues ciselés et des comédiens incroyables"*

**LE CANARD ENCHAÎNÉ**

*"Utiliser l'humour pour désamorcer la violence ! Une idée inspirante pour un premier film inspiré."*

**À VOIR À LIRE**

*"La Gardav nous ouvre des portes d'humour mais aussi de réflexion sur certains aspects kafkaïens de notre monde contemporain, à la manière d'un Risi, Scola, ou Monicelli"*

**IL ETAIT UNE FOIS LE CINÉMA**

*"C'est drôle"*

**TÉLÉ7JOURS**

*"À la fois drôle, loufoque et décalé"*

**CHÉRIE FM**

*"La Gardav des frères Lemoine reste un vrai plaisir"*

**VOICI**

*"Thomas Lemoine fait beaucoup rire." "Une jolie réussite pour un premier film"*

**LE BLEU DU MIROIR**

*"La très bonne surprise de cette fin de printemps au cinéma."*

**BAZ'ART**

*"Drôle et décalé, une bonne pioche." "Un film qui fait plaisir, joyeusement décalé"*

**PUBLIK'ART**

*"Fourmille de bonnes idées"*

**ABUS DE CINÉ**

*"Un cocktail pour passer un bon moment"*

**FUCKING CINÉPHILE**

*"La découverte d'un nouveau duo de frangins dans le cinéma français : les Lemoine"*

*"Il faut aller découvrir "La Gardav" en salles avant que le film ne soit devenu culte et multi-rediffusé par des chaînes de la TNT."*

**FROGGY'S DELIGHT**

*"Drôle et cocasse"*

**CULTURE-TOPS**

# PRESSE ÉCRITE



# PREMIERE

Mai 2024

Lucie Chiquier

mensuel  
presse nationale  
tirage : 52 000 ex

12 JUIN | ★★☆☆

## LA GARDAV



Si les vingt premières minutes de *La Gardav* pédalent dans la semoule avec un jeu d'acteurs en demi-teinte et une histoire qui peine à s'installer (celle de Mathieu, acteur en carton qui participe au clip de rap de son pote

Ousmane dans un quartier de banlieue), le film rebondit lorsqu'il décide de pousser plus loin les curseurs. Alors, le tournage dérape et les emmerdes s'enchaînent jusqu'à attirer la police sur place. Résultat des courses : Mathieu, un peu crétin, finit en garde à vue. De là prolifèrent les quiproquos hilarants où notre protagoniste et deux flics à la ramasse (Pierre Lottin et Benjamin Baffie, en grande forme) se renvoient la balle à coups de répliques toujours plus incongrues. Par son écriture autant pointue que rafraîchissante, *La Gardav* réussit une satire moderne du rapport police/banlieue et évite le discours politisé à outrance. Rires assurés ! ♦ **LC**

---

**Pays** France • **De** Thomas Lemoine & Dimitri Lemoine • **Avec** Thomas Lemoine, Melissa Izquierdo, Pierre Lottin... • **Durée** 1h27

---

5 juin 2024  
Gilles Tourman

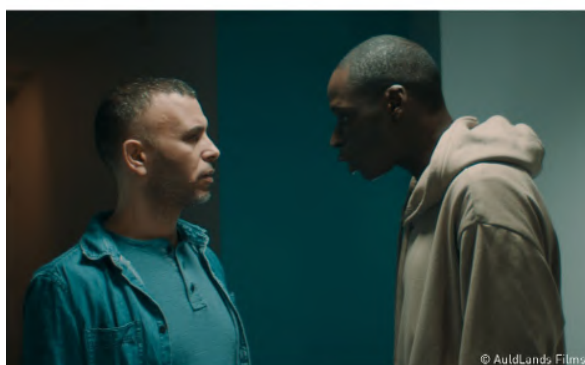
hebdomadaire  
presse nationale  
tirage : NC

## La Gardav

de Thomas & Dimitri Lemoine

À la suite d'une méprise, Mathieu, dont l'ami Ousmane tournait pour le rappeur Bobdan une scène fictive d'arrestation tumultueuse, se retrouve en garde à vue avec deux autres acteurs. Une comédie vive et maligne sur fond de relation jeunes / police.

**COMÉDIE DRAMATIQUE**  
Adultes / Adolescents



### ♦ GÉNÉRIQUE

**Avec :** Thomas Lemoine (Mathieu), Gaël Tavares (Ousmane), Pierre Lottin, Lionnel Astier, Alain Bouzigues, Melissa Izquierdo, Étienne Alaga, Benjamin Baffie, Hichem Yacoubi, Lotfi Abdelli.

**Scénario :** Thomas Lemoine et Christiane Lemoine-Vultaggio

**Images :** Garance Sanders **Montage :** Anna Cordier **1<sup>er</sup> assistant**

**réal. :** Éléonore Cassagne **Scripte :** Jean-Baptiste Dusseaux

**Musique :** Peppairr O'Mick et Bobdan **Son :** Clara Lemièrre

et Victor Pierre **Maquillage :** Morgane Guenot **Production :**

AuldLands Films **Producteurs :** Thomas & Dimitri Lemoine et

Christiane Lemoine-Vultaggio **Distributeur :** Wayna Pitch.

★★★ "Je suis comédien, j'ai ma fiche dans Allociné", hurle en vain Mathieu pour se justifier. Inspiré d'une authentique mise en garde à vue de Thomas Lemoine après un malentendu, réalisé à l'aune de la loi de Murphy stipulant que "tout ce qui peut aller mal arrivera", Thomas et Dimitri Lemoine troussent, pour leur premier long métrage, une comédie de bout en bout hilarante, mais où l'on rit de peur d'en pleurer tant la cruauté affleure. Dans la veine d'un d'Éric Judor, grâce à un décalage situé au juste point d'équilibre entre la caricature et la sincérité, Thomas Lemoine s'autorise de savoureuses saillies politiquement incorrectes ("tirez pas, je suis blanc", "on aurait fait de supers flics, quel gâchis..."). Plus subtilement, avec une acuité quasi sociologique, cette histoire d'un vrai tournage de clip avec de faux délinquants et policiers amenant de vrais flics à s'inventer une histoire fictive pour se rattraper d'un coup réellement raté... dresse un constat malin sur les difficiles relations opposant jeunes de cités et représentants de l'ordre, mais aussi sur la frontière parfois ténue séparant le réel et la fiction avec le cinéma pour médiateur et Olivier Marchal en savoureuse référence. Épousant parfaitement le récit et sans jamais rien perdre de sa drôlerie, le rythme, d'abord tendu, se calme au fur et à mesure de la gravité des situations, nous offrant quelques jolis moments de tendresse (la relation entre Dembélé et sa mère, ce dernier allant se livrer à la police, l'inquiétude de Franky pour Mathieu...) tandis que les raps de Peppairr O'Mick et Bobdan (dans son propre rôle) achèvent d'apporter leur punch et leur authenticité à l'ensemble. **\_G.To.**

87 minutes. France, 2024

Sortie France : 5 juin 2024

### ♦ RÉSUMÉ

Devant fournir une bande démo à un casting, Mathieu accepte, en échange d'extraits, de jouer dans un clip de son ami Ousmane qui, se rêvant producteur, tourne sans autorisations une scène d'arrestation mouvementée avec le rappeur Bobdan. Suite à une méprise, la BAC intervient. Trouvant de gros sacs de poudre blanche, des armes et une sacoche avec de la cocaïne dans la voiture du comédien Franky, elle l'embarque avec Mathieu et Anna. Au commissariat, ils tentent de dire la vérité. Persuadés d'être sur un gros coup, les policiers les placent en garde à vue pour trafic de stupéfiants. Ousmane fonce chez Anour, à qui il a emprunté la sacoche, et apprend qu'elle contenait la drogue d'un gros dealer.

**SUITE...** Décalé, Mathieu profite de l'occasion pour s'informer sur le métier de policier en vue d'un tournage. Mais, allergique et sujet à l'hypoglycémie, son état se dégrade. Depuis leurs cellules, Franky et Anna le voient passer toujours plus hagard et paniqué. Les flics font une descente dans l'appartement de Nour, qu'ils arrêtent. Le commissaire commence à se réjouir. Or, pour sauver Mathieu, Anna et Franky, Ousmane se livre et jure que la drogue de la sacoche était à lui et pour son seul usage, et le labo révèle que les gros sacs contenaient de la lessive. Père d'une famille nombreuse, Franky l'a achetée en gros. Penauds, les policiers relâchent les trois comédiens. Sitôt sorti, Mathieu accepte d'interpréter pour un ami un délinquant agressant une vieille dame. De nouveau, il est arrêté.

Visa d'exploitation : 161577. Format : Scope - Couleur - Son : Dolby SRD.

© les Fiches du Cinéma 2024

# Le Canard enchaîné

5 juin 2024

Anne-Sophie Mercier

hebdomadaire  
presse nationale  
tirage : 282 000 ex

## La Gardav

Mais qui donc va croire qu'une bande de trentenaires armés de pistolets en plastique et flanqués d'un comédien empoté et gaffeur peuvent vraiment constituer une équipe de gros trafiquants ? Les flics seulement, qui, soucieux de « faire du chiffre », les embarquent pour une garde à vue mémorable et hilarante.

Tous les clichés sont mis à bas dans ce film de Thomas et Dimitri Lemoine, porté par des dialogues ciselés et des comédiens incroyables. Une mention spéciale pour Lionel Astier et Alain Bouzigues, un duo de « grands flics » impayable, dans la veine des meilleurs seconds rôles du cinéma français. – **A.-S. M.**

# CINEMA TEASER

mai-juin 2024

Emmanuelle Spadacenta

mensuel  
presse nationale  
tirages : NC

12.06.24

Parce qu'il a besoin de montrer ses talents de comédien pour sa bande démo, Mathieu accepte d'incarner les flics dans un clip de rap, tourné à l'arrache. Pas d'autorisation pour les brassards ni pour les armes factices : quand la police débarque, il finit au poste, avec les deux figurants qui jouaient ses collègues. Surtout, Mathieu, ce n'est pas un malin. Naïf, égocentrique et monomaniacque, légèrement boulet sur les bords, il est d'abord désarmant puis franchement pénible pour quiconque a la mauvaise idée de lancer la conversation. Un peu fauchée, cette comédie démarre sur un tempo imparable et enchaîne les portraits de personnages avec une rigueur assez dingue. Puis vient le temps des vanes fatales – le film est dialogué avec un timing comique hilarant dont s'empare avec aisance une bande de très bons comédiens. Enfin, une dernière partie plus solennelle vient, certes, boucler les pistes dramaturgiques mais oublie tout le but de l'entreprise (faire marrer). On a quand même bien ri. ■

PAR EMMANUELLE  
SPADACENTA

## LA GARDAV

De Thomas et Dimitri Lemoine

Avec Thomas Lemoine, Gaël Tavares, Pierre Lottin  
France. 1h27





3 juin 2024  
Sébastien Ors

## LA GARDAV ★★

Trois acteurs déguisés en policiers pour les besoins d'un clip de rap sont soupçonnés de trafic de drogue et placés en garde à vue... Certes, le postulat relève du court métrage, le scénario s'apparente à une suite de sketches et les comédiens en font souvent trop, mais l'évidente économie de moyens de ce premier film semble libératrice : tout devient possible, du plus lourd au plus hilarant. ■ S.O.

> **COMÉDIE.** France, 2024, 1h27. Réal. : Thomas et Dimitri Lemoine. Avec Thomas Lemoine, Gaël Tavares, Pierre Lottin, Lionnel Astier, Melissa Izquierdo, Alain Bouzigues.



3 juin 2024  
Julien Barcilon

## LA GARDAV 7

Mathieu a le jeu dans le sang, c'est un acteur-né ! Dommage qu'il soit le seul à le penser. Quand son pote Ousmane lui propose de jouer un flic dans son clip de rap, il est déjà au maquillage ! Mais le plan de tournage sent la lose et voilà les faux baqueux embarqués par des vrais, puis placés en garde à vue pour trafic de drogue. Fini de rire ? Dans le rôle principal du comédien bas du front, Thomas Lemoine (devant et derrière la caméra) déploie une indéniable *vis comica* doublée d'une énergie communicative. C'est drôle, souvent, maladroit, parfois, mais aussi sympa soit la proposition de comédie, la farce, s'en mal d'inspiration au-delà de la blagounette, ne tient pas du tout la distance d'un long-métrage. **JULIEN BARCILON**  
**Comédie de Thomas et Dimitri Lemoine, avec Pierre Lottin, Gaël Tavares... 1h25**



5 juin 2024  
Mathieu Faure

Cinéma



## « La Gardav » DEUX FRÈRES NIÇOIS MONTENT AU FRONT

**Les Niçois Thomas et Dimitri Lemoine, accompagnés de leur mère, ont mis sur pied leur premier long-métrage qui traite, avec talent et humour, du principe de la garde à vue. Un premier film drôle, touchant et prometteur.**

Thomas et Dimitri Lemoine ont beau avoir leurs habitudes dans le XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris, ils n'oublient pas leurs racines. Et elles sont niçoises. Thomas a même travaillé, du temps de ses études au campus Carlone, à Nice-Matin, la nuit. Après plusieurs projets de courts et moyens-métrages, notamment un consacré au débarquement de Provence, les frères Lemoine, accompagnés de leur mère Christiane, associée avec eux dans la société de production AuldLands Films, se sont lancés dans une folle aventure : un film autour de la garde à vue. « Il y a 1,3 million de gardes à vue en France, par an. On a voulu en raconter une, inspirée d'une histoire vraie », détaille, Thomas. Ce qu'il ne dit pas tout de suite, c'est que cette

histoire est la sienne... « Il y a deux ans, j'étais en garde à vue et là je parle à Nice-Matin à propos de notre film (rires). Ce qu'il y a dans le film, c'est exactement ce que j'ai vécu, poursuit Thomas. En sortant de garde à vue, j'ai écrit dessus, mon frère et ma mère m'ont convaincu que l'on pouvait en faire un film. Je suis un grand fan de burlesque, de Charlie Chaplin, de Buster Keaton, on voulait apporter une forme de comédie, de divertissement autour d'un sujet sociétal ». Pour accompagner l'histoire, improbable, d'un jeune acteur qui se cherche et

qui se retrouve en garde à vue pour un clip de rap non déclaré en préfecture dans lequel il campe... un flic, les frères Lemoine ont réussi un joli tour de force, celui de s'entourer d'acteurs confirmés comme Pierre Lottin (« Les Tuche », « De Grâce », « En fanfare », « La nuit du 12 ») et Lionnel Astier (« Kaamelott »).

### Sous influence des frères Coen et de Pierre Richard

Traiter un sujet aussi délicat que la « GAV » sur un ton léger, voilà un autre défi qui n'a pas effrayé les frères Lemoine. « On nous a conseillé de faire un film dramatique sur le sujet, de pointer du doigt les uns, les autres. Mais on a préféré garder un ton léger, drôle, et l'exemple du « Dictateur » de Chaplin autour de la

Shoah et des camps de concentration en utilisant la parodie, nous parlait. On veut parler de la garde à vue en divertissant les gens car le cinéma a ce but premier, surtout en ce moment », poursuit Thomas Lemoine. Les deux frères s'inspirent du cinéma des frères Coen, de Mr Bean, de Pierre Richard, des Marx Brothers.

Chez les Lemoine, Dimitri, le réalisateur, dirige Thomas, l'acteur, dans une franchise fraternelle qui permet d'être direct et efficace dans le quotidien d'un tournage avec Christiane, la mère et psy-

chologue de formation, qui chapeaute le tout. Et l'énergie familiale est telle que les Lemoine parviennent à fédérer des acteurs majeurs – Pierre Lottin en tête – autour d'un premier film. « C'est une vraie fierté d'avoir un tel casting et, surtout, d'être diffusé en salles dans beaucoup de cinémas, notamment sur la Côte d'Azur, chez nous. On est des jeunes Niçois, on vient de nulle part, on s'est battu et on a réussi à sortir un film sur une garde à vue avec des têtes d'affiche tout en faisant un film en famille. On est fiers de ce film, cela a été très dur de mener à bien ce projet », poursuit Thomas. « On se concentre déjà sur le prochain film », rebondit Dimitri. Pour ce faire, le duo voulait toucher au plus près une forme d'authenticité. Afin de coller à un budget très serré et à une démarche écologique très affirmée, les Lemoine ont pendant longtemps cherché une vraie cellule de garde à vue. Une quête, délicate, de six mois. Avant que le tribunal de Melun n'ouvre ses portes. Idem pour le décor du commissariat où un ancien comico du XX<sup>e</sup> arrondissement n'aide le projet. « Je me souviens des mots de Lionnel Astier quand on s'est lancé dans le projet : « vous sautez d'un avion sans parachute ». On a finalement atterri sans dommage. C'est une question de rencontres, de confiance », conclut Dimitri Lemoine. Une affaire de famille niçoise qui se termine bien.

MATHIEU FAURE  
mfaure@nicematin.fr

### L'histoire

Mathieu, jeune acteur ambitieux, accepte d'interpréter un policier de la BAC pour une séquence de clip. Mais le jour du tournage, tout ne va pas se passer comme prévu.

### Notre avis

Ce film, c'est l'histoire des Lemoine. Au sens propre. Thomas, qui campe Mathieu dans le film, a connu une cellule de garde à vue pour un clip de rap non déclaré. Tout est allé très vite. Trop vite. Au final, cette mésaventure va être le coup d'envoi du projet familial. Thomas Lemoine, touchant, drôle, naïf, à côté de ses pompes, un peu bras cassé mais de bonne volonté est le fil rouge d'un film qui se dévore comme un long épisode de « Narvalo » de Matthieu Longatte. En plus de cela, les inspirations des frangins Lemoine s'observent ici et là : le burlesque des frères Coen, l'humour situationnel de Buster Keaton et Charlie Chaplin, la connivence de Terence Hill et Bud Spencer et une légèreté omniprésente qui permet aux seconds rôles (Pierre Lottin, Lionnel Astier, Alain Bouzigues, Hichem Yacoubi) d'apporter une vraie humanité. Ce n'est pas un film sur la jeunesse contre la police, qui dénonce le racisme ou sur le manque de moyens des forces de l'ordre, c'est un peu tout ça à la fois mais réalisé avec une certaine forme de finesse. En choisissant l'humour comme fil rouge d'un sujet sociétal aussi casse-gueule, les Lemoine se sont baladés, sans jamais tomber, sur la ligne de crête. C'est touchant et drôle à la fois. Et pour un premier saut dans le vide, on peut le dire sans sourciller, les frangins ont réussi leur coup. Vivement la suite !

> De Thomas et Dimitri Lemoine (France). Avec Thomas Lemoine, Gaëlle Tavares, Pierre Lottin, Lionnel Astier, Alain Bouzigues, Hichem Yacoubi.

Genre : comédie. Durée : 1 h 27. Notre avis : ★★ ★





23 mai 2024

François-Pier Pélinard-Lambert

[Cinéma]

## “LA GARDAV”, HASARDS ET COÏNCIDENCES EN MODE RAP

Le 5 juin, Wayna Pitch lance une comédie française à la forte personnalité qui va se retrouver face à *Bad Boys: Ride or Die*. Tiré d'une histoire vraie, ce film met en avant le duo Thomas et Dimitri Lemoine. ■ FRANÇOIS-PIER PELINARD-LAMBERT

Comment faire d'une mésaventure aux conséquences fâcheuses, une comédie façon *La nuit américaine* aux accents burlesques et rap qui, en surfant sur les quiproquos, interroge autant qu'elle amuse ? C'est le pari tenté par deux fous de cinéma, depuis toujours habités par l'envie de faire des films, Thomas et Dimitri Lemoine, avec *La gardav*, déjà précédé d'un buzz très enthousiaste. "Nous développons deux gros titres à l'international. Producteurs et distributeurs étaient intéressés, mais comme il s'agissait, dans les deux cas, de budgets importants, on nous demandait de réaliser une première œuvre. C'est là que m'est arrivée une aventure qui m'a conduit en garde en vue, raconte Dimitri Lemoine. J'ai réellement vécu une 'gardav', quand je me suis retrouvé acteur sur un clip de rap qui avait été visiblement tourné sans autorisation... On m'a donné un faux brassard de police, un faux pistolet. En fait, le tournage ne s'est pas du tout passé comme prévu... Beaucoup de choses ont eu lieu pendant cette garde à vue. Je l'ai raconté à mon frère, qui m'a dit : 'C'est une histoire rocambolesque. Il faut absolument en faire un film.' Cette comédie est devenue pour nous la meilleure façon de montrer ce que nous étions capables de faire." *La gardav* a ainsi vu le jour, une comédie burlesque, mais avec un vrai fond social, sur les conditions en garde à vue. "J'ai vécu cette expérience comme quelque chose de tragicomique, poursuit-il. Je pensais vraiment que j'allais sortir au bout d'une heure. Je suis resté dans une espèce de délire parce que je ne comprenais pas complètement ce qui se passait. Quand on voit *Le dictateur* de Charlie Chaplin, il parle d'un sujet extrêmement grave avec beaucoup d'humour. Nous nous sommes dit que le meilleur moyen pour essayer de changer les choses, c'est de faire passer des messages à travers la

Les séquences de garde à vue ont été tournées au tribunal de Melun. ☺



© WAYNA PITCH

comédie sans ennuyer les spectateurs, sans être moralisateurs, sans attaquer les uns et les autres..." Wayna Pitch, qui accompagne le duo depuis des années, notamment pour leurs courts métrages sur le débarquement de Provence, a alors suivi sur le film. À côté de Dimitri Lemoine, qui joue aussi dans *La gardav*, on trouve Pierre Lottin, Lionnel Astier, Alain Bouzigues, Hicham Yakoubi, Gaël Tavares, Lofti Abdelli, Benjamin Baffie et Melissa Izquierdo. Point encore rare dans ce type de comédie et d'univers, l'équipe de production était à 90% féminine.

### PLUS DE 500000 VUES POUR LA BANDE-ANNONCE

Porté par AuldLands Films, le long métrage a été tourné sur une vingtaine de jours dans le XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Les séquences de garde à vue ont, elles, été filmées

au tribunal de Melun. L'équipe a mis six mois pour trouver des cellules tant celles-ci sont occupées. L'agence Lucky Time est en charge de la communication et la bande-annonce compte déjà 500 000 vues. Le long sera exposé à partir du 5 juin sur 200 copies et marquera l'année du distributeur Wayna Pitch après le succès récent de *Vampire humaniste cherche suicidaire consentant*.

Aujourd'hui, Dimitri et Thomas Lemoine travaillent sur deux projets. *Not Guilty* est un drame familial où un petit-fils traque son grand-père nazi. Le chef opérateur de Terrence Malick, Jörg Widmer, est sur le projet, qui séduit beaucoup l'international. *Christopher Hope and the Secret of Napoleon* est une trilogie sur le trésor de Napoléon. Dimitri et Thomas Lemoine ont aussi lancé cette année une structure de ventes internationales, The Clan Films, qui partage un stand avec Wayna Pitch au Marché du Film. ❖

5 juin 2024

## **La gardav**

Comédie dramatique réalisée par Thomas et Dimitri Lemoine (1 h 27) avec Thomas Lemoine, Gaël Tavares. Jeune comédien, Mathieu arrive à Paris avec l'espoir de faire une carrière à la hauteur de ses ambitions. En difficulté pour boucler sa bande démo, indispensable sésame pour se lancer dans le métier, il accepte la proposition d'Ousmane, qui cherche des figurants pour un clip de rap. Alors que le tournage débute et qu'il joue le rôle d'un policier, Mathieu voit rapidement la situation échapper à tout contrôle. Suite à un malheureux concours de circonstances, de véritables agents de police débarquent après avoir été avertis par des témoins que des collègues se font agresser et décident vite d'emmener tout ce petit monde au poste... À l'affiche à Troyes.

# RADIOS/ TV



radio  
presse nationale  
audience : 2,8 millions d'auditeurs/ jour

2 juin 2024  
Ségolène Alunni



## TERRE DE TOURNAGE

Les weekends dès 17h  
De **Ségolène Alunni**  
France Bleu

## Thomas Lemoine et Lionnel Astier pour "La Gardav"



Pour ce nouveau numéro de "Terre de Tournage", Ségolène Alunni se penche sur le film "La Gardav" en recevant le réalisateur Thomas Lemoine, l'acteur Lionnel Astier et Garance Sanders, cheffe opératrice, cadreuse et étalonneuse.

### Une vraie garde à vue à l'origine

Pour son premier long-métrage, Thomas Lemoine s'est inspiré de sa vraie histoire après une garde à vue en 2021. "La Gardav" suit l'histoire de Mathieu, jeune acteur ambitieux galère pour boucler sa bande démo, son pote Ousmane lui propose de tourner dans son clip de rap, mais le tournage ne va pas se passer comme prévu. Thomas Lemoine vient accompagné de Lionnel Astier et de Garance Sanders, cheffe opératrice, cadreuse et étalonneuse sur la postproduction.

### Tourner dans un vrai tribunal

"La Gardav" a été tourné en région parisienne principalement dans le XXe arrondissement de Paris dans le quartier Saint-Blaise, mais aussi un ancien commissariat devenu le local d'un syndicat de police. Les séquences de garde à vue ont été tournées au tribunal de Melun, après 6 mois de recherche et grâce à une intervention du département des décors et tournage du ministère de la Justice.





radio  
presse régionale  
audience : 88 000 écoutes/ jour

18 mai 2024

*Richard Marcovecchio*



**Interview des réalisateurs Thomas et Dimitri Lemoine dans le direct 11h "spécial Festival de Cannes" de France Bleu Azur.**



télévision  
presse nationale  
audience : NC

4 juin 2024  
Jean-Christophe Tur

# PAR ICI LES SORTIES

Mag. Cinéma HD

**► VOIR EMISSION DU 04 JUIN 2024**

Partager

Toutes les sorties salles du mercredi, exclusivement et exhaustivement, avec un magazine tout en images, accompagnées d'une voix off qui propose des focus, des interviews et des gros plans sur les films les plus attendus de la semaine.

Pays : France

**Plus d'infos**

**MEMORY**  
ALLOCINE  
5.5

En clair

## Emission du 04 juin 2024

18 min

### PAR ICI LES SORTIES

Au cinéma, au théâtre, dans les salles de concert, au musée,... que faut-il absolument voir ? Que peut-on voir ? Que faut-il éviter ? Un magazine qui décrypte les sorties et les nouveautés culturelles.

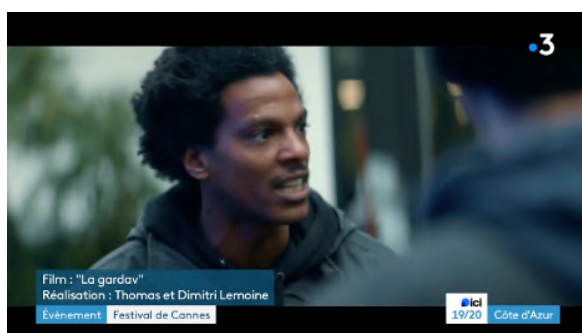
Disponible plus de 6 mois

**Présentation du film et interview des réalisateurs.**

**Durée : 2 minutes**

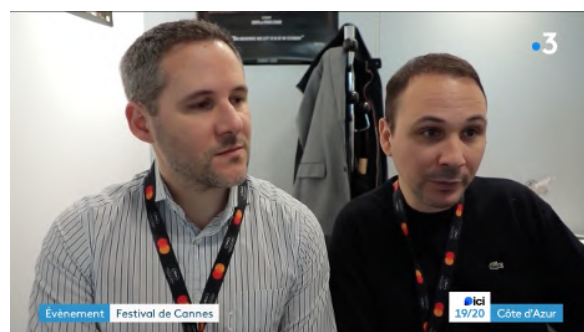
15 mai 2024

Nathalie Jourdan, David Damedà



**Présentation du film et interview  
des réalisateurs.**

**Durée : 50 secondes**





[radio](#)  
[presse nationale](#)  
[audience : NC](#)

5 juin 2024  
Marc Choquet



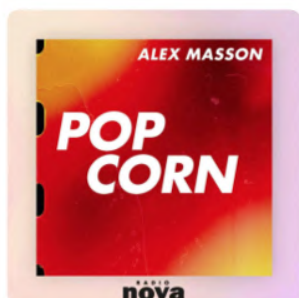
Retrouvez toutes les actualités cinéma chaque mercredi à 11h30 et vos actualités films et séries sur vos plateformes chaque samedi et dimanche à 10h30 sur Chérie FM avec les conseils de Marc Choquet !

**Chérie FM cinéma du 5 Juin 2024**  
mercredi 05 juin - 2min

Marc Choquet vous présente l'actualité des films à voir sur vos écrans. Cette semaine, retrouvez dans toutes les salles de cinéma : " Bad Boys: Ride or Die", " La Gardav " et " La Petite Vadrouille ".

Présentation du film : "à la fois drôle, loufoque et décalé" [...] "cette comédie vous fera passer un très bon moment."





### Pop Corn

[Alex Masson](#)

+ Ajouter

Partager

Chaque semaine, Nova fait le tri pour vous dans les sorties en salles. S'il n'y a qu'un seul film à voir, c'est celui-là.



### BAD BOYS RIDE OR DIE x LA GARDAV' : Mais que fait la police ?

Nouveau

Il y a 6 heures | 3 minutes

La chanson-gimmick de *Bad boys* est justement citée dans une scène de *La gardav'*. Ironie du sort quand le film de Dimitri & Thomas Lemoine est aux antipodes économiques et pratiques du blockbuster. Le récit du tournage d'un clip de rap qui tourne mal ploie sous le bricolage amateur forcé par une autoproduction, mais déborde de sincérité, y compris dans l'envie de démonter certains clichés sur la population des banlieues. Les maladresses de rythme ou d'écriture, sans doute dues à l'autodidactisme des deux frères aux commandes, sont compensées par une énergie comique supérieure à celle de certains films mieux lotis financièrement. Au-delà de l'expérience de vétérans vus dans *Kamelott*, *Caméra Café* ou *Les Tuche*, Thomas Lemoine renoue avec un comique burlesque dans un hilarant rôle de benêt naïf façon Bourvil de cité.

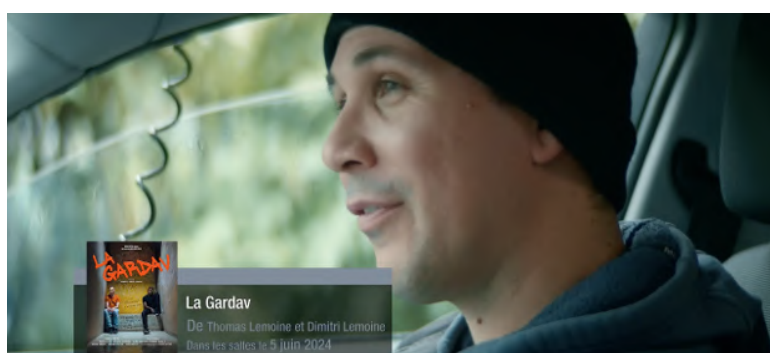
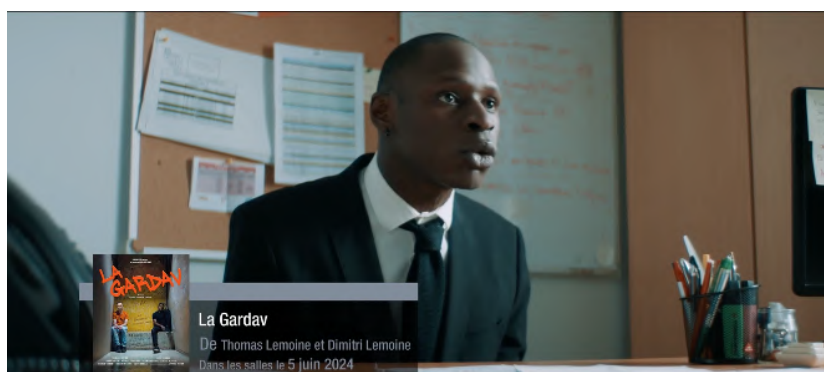
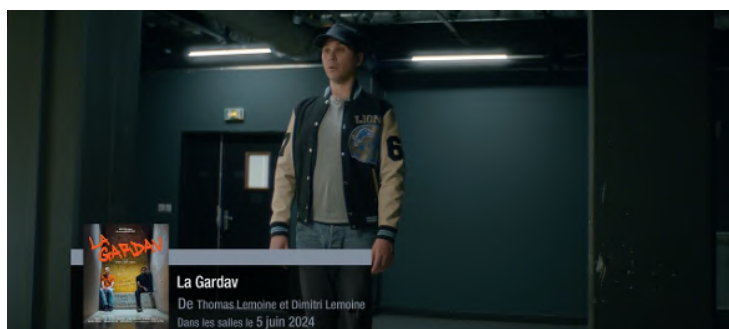
*La Gardav'* dérouille ainsi les mécanismes et quiproquos des bonnes comédies de boulevard pour les amener sur le territoire des quartiers. Même avec ses imperfections, la claire envie de bien faire ou le bon esprit de l'ensemble laisse penser qu'il va effectivement falloir garder à vue les frères Lemoine après ce premier essai modeste, mais prometteur.

*Bad boys Ride or die* / *La Gardav'*. En salles le 5 juin 2024

# CI Né Ma

télévision  
presse nationale  
audience : NC

4 juin 2024  
*Jean Rimbaud*



# INTERNET



site internet  
presse nationale  
audience : NC

# Konbini®

30 mai 2024

Manon Marcillat



## Un gros requin dans la Seine et Kristen Stewart dans une rom com pas comme les autres : les 17 films à voir en juin



Par Manon Marcillat

Publié le 30/05/2024



**Sorties indé très attendues, gros blockbusters français et retour du meilleur de l'animation : en juin, tous au cinéma.**

***La Gardav* de Thomas et Dimitri Lemoine (Wayna Pitch) — sortie en salle le 5 juin**

Quand le tournage d'un clip de rap dérape et finit en garde à vue, ça donne *La Gardav*, une comédie sociale et burlesque inspirée d'une histoire vraie, vécue par le réalisateur Thomas Lemoine qui signe ici son premier film, coréalisé avec son frère Dimitri.





## La Gardav - Thomas Lemoine, Dimitri Lemoine - critique

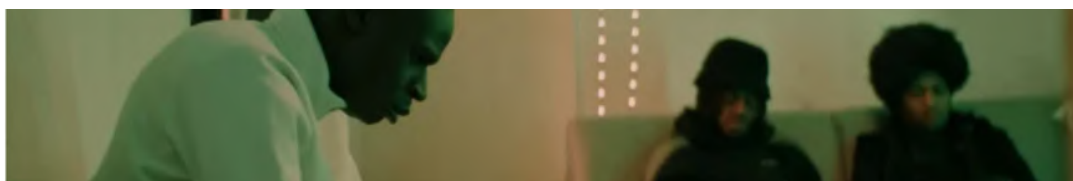
Entre humour et burlesque, un duo de jeunes réalisateurs s'amuse à dénoncer les dérives de la machine judiciaire.



- > **Réalisateurs** : Dimitri Lemoine - Thomas Lemoine
- > **Acteurs** : Gaël Tavares, Lotfi Abdelli, Lionnel Astier, Pierre Lottin, Hichem Yacoubi, Benjamin Baffie, Thomas Lemoine, Melissa Izquierdo
- > **Genre** : Comédie dramatique
- > **Nationalité** : Français
- > **Distributeur** : Wayna Pitch
- > **Durée** : 1h27mn
- > **Date de sortie** : 5 juin 2024

**Résumé** : Mathieu, jeune acteur ambitieux, galère pour boucler sa bande démo. Son pote Ousmane lui propose de tourner dans son clip de rap, mais le tournage ne va pas se passer comme prévu.

**Critique** : La France se situe depuis plusieurs années dans le tiers inférieur des pays de l'Union européenne pour le niveau de confiance exprimé par la population à l'égard de sa police, note un rapport extrait du Journal Officiel en date du 21 février 2021. Aujourd'hui, un simple malentendu additionné de quelques préjugés tenaces peut envoyer arbitrairement n'importe lequel d'entre nous en garde à vue. La mésaventure de Thomas, l'un des deux réalisateurs, victime de cette expérience de liberté suspendue dont il ne comprend ni les tenants ni les aboutissants mais qui lui laisse cependant un souvenir cuisant, sert de trame à cette satire policière. L'histoire se situe dans le 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris, un quartier populaire où se mêlent, sans vraiment se rencontrer, différents univers et où toute une jeunesse, empêtrée dans un labyrinthe d'absurdités, tente de réaliser, parfois maladroitement, ses rêves.



Il n'est pourtant ici nullement question d'explorer les états d'âme de la jeunesse des quartiers périphériques et encore moins de se lancer dans un réquisitoire pour ou contre la police.

L'humour renforce notre instinct de survie et sauvegarde notre santé d'esprit, disait Charlie Chaplin. Une maxime qu'aurait pu adopter notre duo de cinéastes qui n'a pas son pareil pour transformer une situation grave en moments comiques inattendus, afin de rendre ce sujet sérieux plus accessible à tous. L'abandon de l'attaque frontale au profit d'un ton léger installe leurs propos dans une ambiance divertissante, propre à créer une réflexion apaisée autour des enjeux sociaux et juridiques dans notre démocratie. Aucun doute que raconter l'injustice avec le sourire la rend plus supportable, surtout lorsqu'elle est accompagnée d'une bande de joyeux drilles. Le scénario, ponctué de dialogues vifs, ne manque pas de rythme, tandis que la naïveté des accusés rebondit sur les aberrations des fonctionnaires de police. Les quelques scènes avec Lionnel Astier, d'une redoutable efficacité, valent à elles seules le détour. Gaël Tavares déploie, quant à lui, toute une palette de nuances, entre subtilité et désinvolture, pour faire d'Ousmane un héros tendre et docile, plus disposé à s'amuser de ses mésaventures qu'à dénoncer un système défaillant.



Bien loin de vouloir porter un quelconque message politique ou de faire mine de s'intéresser aux déboires d'une police abandonnée à elle-même, *La Gardav* prend un malin plaisir à exploiter les quiproquos nés du décalage entre la population et ceux qu'elle est censée protéger, sans jamais se prendre au sérieux, même pour évoquer des dérives sérieuses. Utiliser l'humour pour désamorcer la violence ! Une idée inspirante pour un premier film inspiré.



1er juin 2024  
Stanislas Claude

Cinéma A l'affiche Critiques Films

## La Gardav, une variation potache sur la banlieue, sortie le 5 juin en salles

Un banlieusard tout juste sorti de prison s'ingénie à tourner un clip de rap sans autorisation et avec les moyens du bord, ça va forcément partir en live. **Thomas Lemoine** s'appuie sur une galerie de personnages en contradiction complète avec l'image habituelle de la banlieue. Le résultat est drôle et décalé, une bonne pioche.

La banlieue en vrai ?

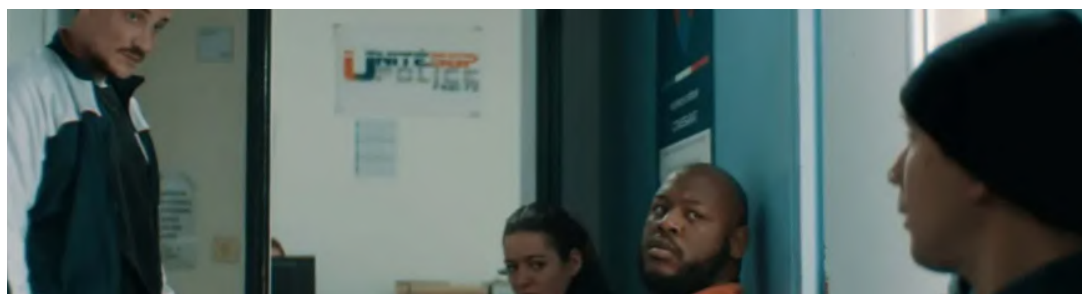
Dès le départ, le contexte est dressé. Même si le film se déroule dans le XXe arrondissement de Paris, l'ambiance est très tournée vers les images de banlieue. **Ousmane (Gael Tavares)** rassemble plusieurs acteurs (plus ou moins confirmés) pour le tournage de son clip. Il imagine une équipe de la **BAC** prise à parti par des jeunes énervés. Brassards oranges marqués POLICE de rigueur, gyrophare, attitudes patibulaires, tout se passe bien jusqu'à l'intervention d'une voiture de la vraie BAC qui vient suite à un appel faisant état de perturbations. Et là, le film échappe complètement à son réalisateur, les 3 acteurs sont interpellés et mis en garde à vue. L'un d'eux part complètement en roue libre car pas du tout habitué à des interpellations de la maréchaussée. Joué par Thomas Lemoine lui-même, il demande à être relâché rapidement pour aller faire ses courses avant la fermeture du magasin, les policiers sont hallucinés, le spectateur aussi. Tout le film se fait dans la même thématique faite de décalages, les policiers sont décalés, les acteurs aussi, personne ne se comprend, surtout quand un sac de 50 kilos de poudre blanche est trouvé dans la voiture du tournage. Le film est une sympathique pochade fleurant bon l'amateurisme éclairé pour une chronique potache de la banlieue. L'heure et demi de film enchaîne les situations ubuesques, les invectives fusent, tout le monde en prend pour son grade. Les poncifs sont détournés, de quoi se gausser à volonté.

**La Gardav** est un film qui fait plaisir, joyeusement décalé, à découvrir sur grand écran le 5 juin.

### NOS NOTES ...

|                      |                       |
|----------------------|-----------------------|
| Originalité          | ★★★★☆                 |
| Réalisation          | ★★★★☆                 |
| Jeu des acteurs      | ★★★★☆                 |
| Plaisir de la séance | ★★★★☆                 |
| <b>RÉSUMÉ</b>        | <b>3.3</b>            |
|                      | ★★★★☆<br>SCORE GLOBAL |

4 juin 2024  
Éric Fontaine



## LA GARDAV

*Mathieu, jeune acteur ambitieux, galère pour boucler sa bande démo. Son pote Ousmane lui propose de tourner dans son clip de rap, mais le tournage ne va pas se passer comme prévu.*

### CRITIQUE DU FILM

**La Gardav** tisse autour d'une mésaventure véridique vécue par Thomas Lemoine qui avait connu une garde à vue dont il était ressorti marqué. Avec sa mère Christiane, il a co-écrit cette histoire, qu'il a ensuite portée à l'écran avec son frère Dimitri. Le ton de l'humour a été choisi pour ce long-métrage réussi où tout le monde en prend pour son grade : jeunes pas forcément matures, artistes débutants qui se démènent et qui se prennent un peu au sérieux, policiers sur les nerfs, etc...

Thomas Lemoine joue ici le premier rôle, celui d'un acteur débutant engagé sur le tournage d'un clip de rap et dont le destin pourrait basculer, à la suite d'une interpellation. Interprétant un artiste anxieux, fragile et obnubilé par sa future potentielle carrière, Thomas Lemoine fait beaucoup rire. Entouré par Gaël Tavarès, au jeu intense, mais aussi Etienne Alaga et Melissa Izquierdo, très drôles dans leurs rôles respectifs de jeune homme placide et rangé ou de jeune femme rebelle rêvant de rejoindre la police. Autour de ces belles découvertes, on retrouve avec plaisir Pierre Lottin, constamment juste, oscillant entre énervement et espièglerie face aux prévenus, et Lionnel Astier.

Comédie burlesque, mais avec un fond plaisant car ne cherchant pas la polémique gratuite mais effleurant, mine de rien, la complexité des situations et les différents préjugés, à priori, qui existent dans toutes les directions, entre jeunes d'origine différente ou entre jeunes et policiers. Les conditions de travail précaires des policiers, la difficulté de se réinsérer après la prison pour de jeunes délinquants, tout cela est évoqué sans lourdeur, sans pathos – mais toujours avec humour et finesse.

**La Gardav** fonctionne aussi beaucoup sur la passion du cinéma et la profonde tendresse qu'elle montre envers ceux que le septième art fait rêver. Une jolie réussite pour un premier film bien écrit et bien réalisé, avec des interprètes impeccables.

### BANDE-ANNONCE



5 juin 2024 – De Thomas et Dimitri Lemoine, avec Thomas Lemoine, Gaël Tavares, Pierre Lottin



06 juin 2024  
Michaël Delavaud

06

Juin  
2024

## Thomas et Dimitri Lemoine – « La Gardav »

Par Michaël Delavaud

Dans Cinéma, Nouveautés salles

Par : Dimitri Lemoine, Thomas Lemoine Titre : La Gardav Année : 5 juin 2024

🎬 cinéma français, Comédie Française, police, Rap

Avec son titre aguicheur de djeuns potaches, son affiche interchangeable et son propos à base de rap, de cité et de conflits entre policiers plus ou moins intelligents et de petits mecs de banlieue maladroits, *La Gardav* semblait sur la papier arborer les plus beaux atours de cette « comédie à la française » en soins palliatifs depuis des décennies (longue période pour acter sa mort !) et, soyons francs, effrayait grandement. Résultat : si le film des frères Lemoine (Thomas et Dimitri) ne révolutionnera pas le cinéma français, s'il ne fait pas montre d'une virtuosité formelle époustouflante et ressemblerait plutôt à une sorte de téléfilm cocasse, il contient en lui quelques éléments qui charment et surprennent, alliant à sa légèreté un propos gentiment politique aussi discret que réel et nuancé sur le rapport de la population à la police française.



Tout le film se fonde sur un quiproquo, comme souvent : le clip d'un rappeur de type Damso est tourné en toute clandestinité dans une banlieue francilienne, avec force émeutes de jeunes cagoulés mises en scène pour l'occasion et amis du petit mec réalisateur dudit clip interprétant avec conviction les flics embarquant les émeutiers. Sauf que les habitants des tours de la cité, souffrant d'un fort déficit de communication autour de ce tournage, appellent de vrais policiers pour venir en renfort aux faux. Et les premiers de trouver dans la voiture de l'un des seconds une quantité conséquente de poudre suspecte, ainsi que de la coke dans la sacoche prêtée à l'un des acteurs, Mathieu (Thomas Lemoine, l'un des co-réalisateurs, donc), pour qu'il fasse plus crédible dans son rôle de « bacqueux ». Direction commissariat du quartier et cellules de garde à vue pour ces trois policiers aussi factices que les armes qu'ils trimballent.

L'atout premier de *La Gardav*, ou tout du moins le plus évident, reste le personnage de Mathieu : comédien adepte de la Méthode mais incapable d'obtenir un rôle tant son énergie mal canalisée navre les directeurs de casting (de ce point de vue, la première séquence du film est assez drôle), suintant l'arrogance et la bêtise benoîte, perclus de principes et étalant sa petite gloriole en se vantant sans lassitude de sa « *fiche Allociné* », Mathieu est un « emmerdeur », au sens où l'amateur du cinéma de Francis Veber peut l'entendre. Un néo-François Pignon voué à casser les pieds de tout le monde dans le contexte explosif du film, de ceux qui l'entourent sur le tournage à ceux qui tentent de lui faire cracher les réponses qu'il n'a pas dans le commissariat. Cela semble anodin mais ce type (au sens presque théâtral du terme) d'imbécile heureux permet au film des Lemoine de renouer avec une certaine gourmandise à une tradition de cinéma comique plus ou moins disparue depuis que Veber a perdu son inspiration d'écriture (c'est-à-dire depuis vingt-cinq ans). On a le droit absolu de trouver cela vieillot et/ou convenu ; on peut aussi se réjouir de voir ce genre de personnage aussi attachant qu'insupportable, inadapté au monde, grain de sable générateur de burlesque et de chaos par la pure force de sa bêtise, actualisé dans une contemporanéité elle-même plongée dans le désordre (social, sécuritaire...).



Car *La Gardav*, sans ostentation, dissimule un vrai discours sur la France contemporaine derrière le paravent de ses allures de petit film du dimanche soir télévisuel. Les frères Lemoine tendent à se faire contempteurs des apparences, d'où leur appétence constante pour le quiproquo, exemple même de l'illusion qui pose problème et ici tout autant déclencheur de comédie que d'un véritable discours sur la police et le lien effiloché qu'elle entretient avec le peuple (d'autant plus si ce dernier est issu de l'immigration). Le film met en scène un vrai clivage entre une force de l'ordre blanche (et franco-française : le flic à accent du sud interprété par Pierre Lottin en est un signe patent) censément brutale et une population de banlieue censément délinquante, et s'obstine à renvoyer dos à dos ces deux caricatures ridicules.

En cela, les Lemoine, portant pourtant la comédie à bras-le-corps, développent également une tonalité mélancolique liée au dispositif comique même : si l'idée de quiproquo comique s'alimente des angles morts du réel, les illusions caricaturales, fantasmatiques et essentialistes se nourrissent aux mêmes râteliers avant, au mieux, de faire passer les uns ou les autres pour des imbéciles (les scènes dans le bureaux du divisionnaire interprété par Lionnel Astier sont de ce point de vue sans ambiguïté), ou, au pire, de mettre le pays à feu et à sang.



Sans ne jamais quitter son sourire, *La Gardav* reste lucide : si les jeunes de cité ne sont pas tous des *dealers*, si les flics ne sont pas tous des nervis assoiffés de violence, les frères Lemoine pointent cependant le caractère systémique d'une police qui donnera toujours plus crédit à ceux qui ne sont issus des diverses vagues migratoires qu'a connues le pays, et l'inéluctable presque tragique d'une jeunesse que les contingences économiques et sociales ne permettront jamais vraiment de sortir de la panade (la trajectoire du personnage d'Ousmane, interprété par Gaël Tavares). Ou quand, pour résumer à gros traits, le cinéma de Francis Veber croise une certaine forme de réalisme social. Film faussement anodin, *La Gardav* s'avère bien plus intéressant et intelligent que les airs nigauds sur lesquels il semble pourtant s'appuyer pour exister aux yeux du monde.

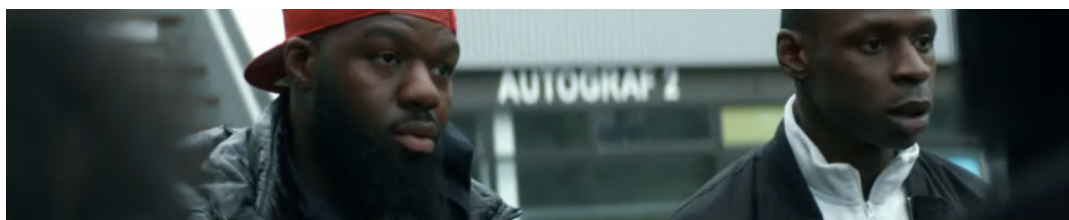
5 juin 2024  
Alexis Leroy



## Kafka version Risi

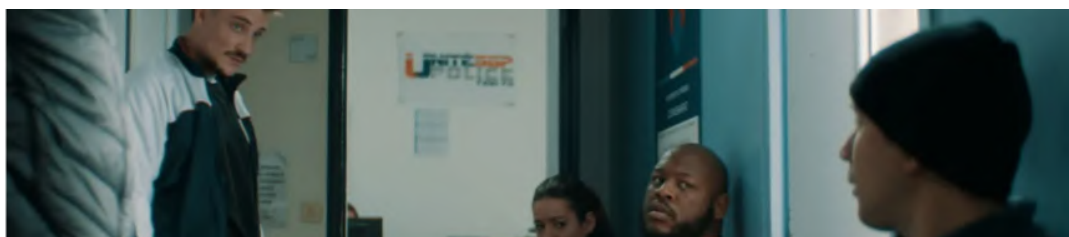
Mathieu, un jeune acteur ambitieux, mais plutôt maladroit, galère pour boucler sa bande démo. Une connaissance, Ousmane, lui propose de tourner dans son clip de rap avec deux autres amis, mais le tournage ne va pas se passer comme prévu.

*La Gardav* commence dans un endroit clos, où l'audition de Mathieu s'effectue : ce dernier entame une série de variations truculentes et burlesques sur le thème demandé : une arrestation suivie de la fouille d'un suspect. Le ton semble immédiatement donné. Celui de la comédie, avec un personnage lunaire, proche d'un Pierre Richard par sa logorrhée, voire d'un Buster Keaton pour sa placidité. Notre intuition se confirmera par la suite, lors des différentes péripéties que notre héros connaîtra avec ses deux compagnons d'infortune.



Mathieu, avec le concours d'un père de famille pressé de rendre la voiture à son épouse pour qu'elle parvienne à récupérer leurs 5 enfants à la sortie des écoles, et d'une jeune femme au caractère affirmé, va donc commencer le tournage du clip d'Ousmane dans une cité du 20<sup>e</sup> arrondissement, avec la complicité des jeunes qui foncent vers nos trois compères incarnant des policiers de la BAC. La première prise paraît bonne, mais notre réalisateur souhaite une seconde prise afin de varier les plans.

Sur ces entrefaites, une véritable équipe de police arrive, et les quiproquos, les embrouilles, les soucis commencent, par lots : tournage sans autorisation préfectorale, port de brassards et d'armes, même fausses équivalant à des usurpations de fonctions policières, sacoche contenant des substances illicites, et découvertes d'une cinquantaine de sachets contenant de la poudre blanche. Les jeunes de la cité ont disparu à la vitesse de l'éclair, ainsi que l'équipe de tournage à l'esprit légèrement embrumé, avec, évidemment, le réalisateur. Le ton monte ensuite entre les trois comédiens suspectés par les forces de l'ordre d'être de dangereux narcotrafiquants, et nos protagonistes se retrouvent au commissariat, inculpés de plusieurs délits face à des agents butés et désabusés face à ces innocents qui subiront le fatalisme pesant des enquêteurs empêtrés dans les œillères de leur routine.



Ce long-métrage, inspiré d'une histoire vraie, alterne moments de burlesque pur, ironie face à l'impéritie humaine et bureaucratique de la police, réalisme touchant du trio gardé à vue et emprisonné révélant des traits de caractère plus subtils qu'initialement. La brigade de comédiens présents dans *La Gardav* permet ces variations entre rire et drame, instants d'émotions et de suspensions, conférant à certaines scènes une poésie inédite. Tous se montrent parfaits dans les partitions qui leur sont allouées.

Film comique, satirique, qui assume une filiation avec les comédies italiennes des grandes heures, *La Gardav*, sur un motif qui aurait pu tourner au tragique voire à la mièvrerie, nous ouvre des portes d'humour mais aussi de réflexion sur certains aspects kafkaïens de notre monde contemporain à la manière d'un Risi, Scola, ou Monicelli.



03 juin 2024

Olivier Bachelard

## LA GARDAV

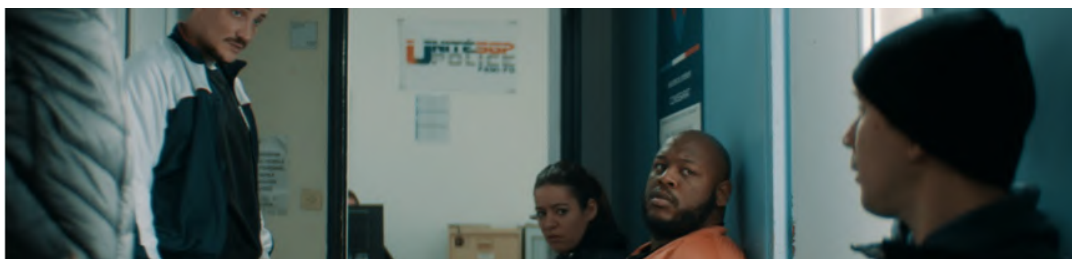
Un film de **Thomas Lemoine**, Dimitri Lemoine

Avec Thomas Lemoine, Gaël Tavares, Pierre Lottin, Lionnel Astier, Melissa Izquierdo, Alain Bouzigues, Hichem Yacoubi...



### Une petite troupe à suivre

Mathieu est un acteur pas très doué. Son dernier casting pour un film policier a été une catastrophe, même s'il est persuadé du contraire. Alors que Ousmane, en liberté conditionnelle et obligé d'accepter un travail de manutentionnaire, a dû avancer le tournage de son clip de rap d'une journée, Mathieu accepte de jouer pour lui un flic, avec ses potes d'un cours d'improvisation. Mais alors que le tournage commence, une vraie voiture de police arrive...



"La Gardav" est de ces petits films produits à la marge du système, qui sont censés permettre à leurs réalisateurs ou leurs interprètes d'enfin mettre le pied à l'étrier. Parfois certains tournent à la catastrophe et d'autres, comme celui-ci, fourmillent de tant de bonnes idées, que malgré leurs défauts, ils emportent la sympathie du spectateur. Alors oui, la mise en scène manque cruellement de rythme et d'identité propre, mais finalement le caractère lunaire du trentenaire Mathieu, interprété avec conviction par Thomas Lemoine lui-même, fait la plupart du temps mouche, tout comme la plupart des quiproquos dans lesquels il se retrouve embarqué.

Fier d'avoir sa fiche sur AlloCiné, persuadé qu'il va tourner pour le modèle des rôles de flic (Olivier Marchal, lui-même ancien policier), immature dans son peu de relation avec les femmes, ses réactions parfois tellement premier degré ("vous dites ça parce que je suis blanc", son imitation de De Niro...) ne peuvent qu'emporter quelques rires. Si certains gags auraient mérité un peu plus de finesse (le passage avec la médecin du poste de police...) et le casting de seconds rôles un panel plus large, le twist final nous fait ressortir de la projection avec un (petit) sourire aux lèvres, curieux de ce que pourraient imaginer les deux compères avec un peu plus de moyens et de temps.



1er juin 2024  
Liam Debruel

## [ENTRETIEN] : Entretien avec Thomas et Dimitri Lemoine (La Gardav)



Partant d'une histoire réellement arrivée à Thomas Lemoine, **La Gardav** est une proposition de comédie burlesque sur fond de réel qui arrive à développer sa propre personnalité. Petite discussion avec son acteur principal, également co-réalisateur du film avec son frère Dimitri, sur le miracle de tourner un premier film, le rapport du grand public à la comédie française et le talent des comédies belges, journaliste du plat pays oblige.

“ Nous, on a voulu montrer ce qu'on voit tous les jours en bas de chez nous, juste des jeunes de cité, de banlieue, qui veulent être heureux, réaliser leurs rêves, qu'on les laisse tranquilles et évoluer dans la société. - Thomas Lemoine ”

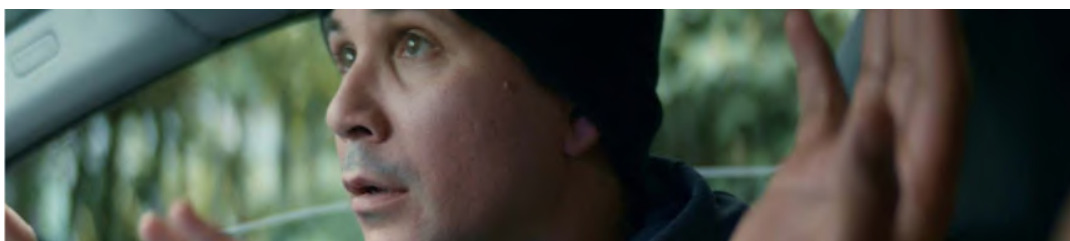
### **Le point de départ du film vient d'une histoire qui vous est réellement arrivée. Pourriez-vous en parler plus ?**

Thomas Lemoine : Le film que les gens vont voir est exactement ce qui m'est arrivé en garde à vue. Je me suis retrouvé acteur sur un clip de rap pour dépanner un pote à moi, une connaissance, et tout ne s'est pas très bien passé. Je suis parti en garde à vue et durant celle-ci, il s'est passé des dingeries. J'ai mis 2, 3 mois à en parler à ma famille et à mon frère et quand j'ai fini par le faire...

Dimitri Lemoine : J'ai mis 2, 3 mois pour le digérer parce que c'était une expérience totalement nouvelle et traumatisante mine de rien. En sachant que ni Thomas ni moi ne nous sommes faits contrôler dans la rue par la police, ce n'était pas anodin de partir en garde à vue. Quand il me l'a raconté, j'ai été en même temps choqué et mort de rire car, avec tout ce qu'il s'est passé et ce qu'il a vécu, je lui ai dit qu'il fallait absolument en faire un film. C'était pour nous quelque chose de naturel. Le traiter sous forme de comédie burlesque, d'autant plus puisque c'est un genre qu'on apprécie beaucoup. On a grandi avec les comédies burlesques et on s'est dit qu'on devait en faire quelque chose. C'est venu tout naturellement je dirais. Thomas a écrit le scénario avec Christiane (Lemoine-Vultaggio) qui nous aide aussi, avec qui on travaille. Il y a eu une écriture pendant un certain temps et cela s'est mis en place petit à petit.

**Justement, est-ce que ce n'était pas difficile de gérer cet équilibre entre la partie burlesque et ce côté dramatique qui ressort d'autant plus durant le troisième tiers du film ?**

T.L. : C'était tout l'enjeu, tout le défi et là où tout le monde nous attendait car c'était quelque chose d'assez nouveau, en tout cas dans la comédie française. Le burlesque, c'était un genre quand même peu ou mal exploité, qu'on a voulu un peu dépoussiérer et moderniser. On a été fortement inspirés par **Le dictateur** de Charlie Chaplin, qui est un chef d'œuvre de cinéma et de l'histoire du cinéma. Quand on connaît l'histoire de ce film, tout le monde... Tout le monde s'est opposé à la production de ce film, même le frère de Charlie Chaplin lui a déconseillé de tourner ce film. Charlie Chaplin s'est enfermé dans sa bulle, il a continué, il s'est obstiné et heureusement ! Il caricature Adolf Hitler tout en posant un autre regard sur lui et en jouant un barbier juif. C'est aussi sa façon pour lui de sauver l'humanité dans laquelle il vivait. On s'est fortement inspirés de ça, on s'est dit « *Si Chaplin a réussi à le faire, on peut essayer au moins de marcher dans ses traces* », avec toute la modestie qu'on doit lui attribuer. On s'est dit qu'on peut rire d'un sujet difficile sans oublier le divertissement du cinéma. C'est très important : on fait du cinéma pour avant tout divertir les gens. On a évité de tomber dans les pièges de la politisation, de la moralisation ou du donneur de leçons. On est là pour divertir les gens sur un aspect social de la vie de tous les jours qu'est la garde à vue.



**Vous dites chercher à éviter la politisation mais ce rapport au sujet policier ressort fortement dans l'actualité...**

D.L. : Justement, on a voulu éviter de tomber dans le cliché ou la caricature. On a essayé d'avoir des acteurs et un ensemble de personnages homogènes sans tomber dans ces travers-là, sans politiser le sujet, en restant neutre. On a des personnages pour lesquels on ne s'attend pas, comme les jeunes du film de cité. Je pense qu'avec tous les films qu'on a l'habitude de voir, on s'attend à ce qu'ils soient...

T.L. : Clichés, assez bêtes. Certains aiment montrer les jeunes de banlieue avec un QI proche de zéro, qui sont là uniquement pour vendre de la drogue...

D.L. : agresser la police,...

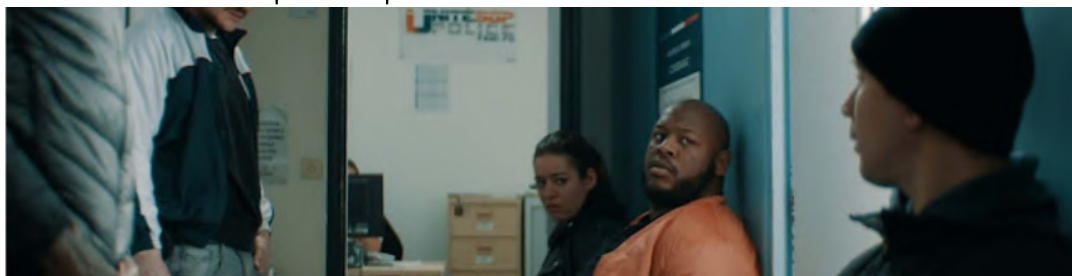
T.L. : juste être dans la haine. Nous, on a voulu montrer ce qu'on voit tous les jours en bas de chez nous, juste des jeunes de cité, de banlieue, qui veulent être heureux, réaliser leurs rêves, qu'on les laisse tranquilles et évoluer dans la société. C'est pareil pour les policiers. On a travaillé avec des acteurs extraordinaires, des gens reconnus comme Benjamin Baffie, Meledeen Yacoubi, Lionnel Astier, Pierre Lottin et j'en passe, qui ont cette force, cette intelligence de sauver les personnages qu'ils jouent. Le côté burlesque permet aussi de sauver tous les personnages. C'est comme ça que l'on évite d'attaquer les uns et les autres et d'aborder le thème de la garde à vue avec bienveillance et de rire tous ensemble plutôt que de diviser. On est là pour divertir, se moquer gentiment des uns et des autres avec leur accord.

**Vous n'êtes pas les premiers frères à travailler en duo comme réalisateurs, à l'instar des frères Dardenne. Comment décririez-vous votre manière de travail sur le plateau ?**

D.L. : On est très complémentaires. Thomas, c'est vraiment le côté artistique. Il a sa façon de penser qui est très artistique et on se rejoint totalement là-dessus. Moi, c'est plutôt le côté pragmatique, direct, très je dirais « technique et business ». Mais on a la même vision des choses, on n'a pas besoin de faire de longs monologues pour parler d'une idée qu'on a l'un ou l'autre, on pense toujours la même chose donc c'est assez inné, naturel. Je dirais, comme vous dites, qu'il y a tellement de modèles de frères qui coréalisent ensemble ou qui produisent que c'est tout naturel pour nous de partir dans la coréalisation, la production ou même nous mettre en scène, c'est quelque chose qu'on apprécie beaucoup. On a aussi cette facilité de se parler très directement donc il faut l'accepter, le supporter mais il n'y a pas de faux semblants et c'est un plaisir au final de travailler entre frères.

T.L. : Surtout que moi, en tant que rôle principal, j'avais besoin d'un regard extérieur et d'une confiance absolue dans le regard de mon frère et de la productrice Christiane (Lemoine-Vultaggio), qui est aussi notre mère. Ce sont des personnes qui font fi de tout préjugé, qui sont impitoyables principalement avec moi parce qu'ils préfèrent l'être tout de suite sur le plateau que d'autres le soient au visionnage du film. J'ai une confiance absolue car on est trois cerveaux, ça fonctionne parfaitement. On a une cohésion, ce qui a séduit l'ensemble de l'équipe technique et les acteurs qui n'avaient pas l'habitude de travailler avec ce mode de fonctionnement qui est fédérateur et familial. On a instauré un climat de travail qui était sain et serein, c'était très important. C'était le travail aussi de Christiane, la coproductrice et scénariste, car on a travaillé avec une équipe technique à 90% féminine. Elle a instauré directement un climat de confiance et de sérénité pour que les techniciennes se sentent à l'aise, valorisées auprès des acteurs et sur les lieux de tournage. Ça a séduit tout le monde. Les duos entre frères, vous avez cité les frères Dardenne, on aime beaucoup les frères Coen. Charlie Chaplin a travaillé avec son frère qui était également coproducteur.

L'histoire du cinéma nous montre que c'est une grande famille, que les gens travaillent ensemble et qu'on a des pépites quand ça se passe bien. On essaie modestement de marcher dans les traces de ces gens-là. Je dois citer aussi les Marx Brothers, avec leur mère Minnie qui était leur agent. Ils étaient 5 frères et leur père s'occupait de la nourriture et des costumes. Nous, on a grandi avec l'histoire des Marx Brothers et on est touchés quand on travaille sur un film comme **La Gardav** qu'on ait pensé à eux.



**C'est intéressant cet aspect familial car il y a souvent cette inquiétude du premier film. Est-ce qu'il y a quand même eu des confrontations obligatoires durant le processus de création ?**

T.L. : ça effraie qu'on travaille en famille...

D.L. : Mais en même temps, on a un mode de fonctionnement qui est très ouvert. On parle beaucoup avec nos acteurs et actrices, mais aussi les techniciens et techniciennes. On a évidemment notre idée de base au départ mais on est très ouverts à la discussion, au dialogue et aux nouvelles propositions car on ne peut pas penser à tout. C'est là que je pense que c'est intéressant et bien perçu car le dialogue est naturel avec toute l'équipe donc on a une facilité de travail tous ensemble. Il y a vraiment une atmosphère qui est saine.

T.L. : ça rassure beaucoup mais pour un premier long-métrage, quand on travaille entre frères, ça effraie tout le monde. Vous n'avez jamais fait de long-métrage auparavant donc les financiers, les chaînes, les distributeurs, tout le monde a peur. Il faut se retrousser les manches pour montrer de quoi on est capables et quand on a fini ce premier long, tout se passe bien. Les gens ont vu la capacité de travail, le talent que vous avez ou pas, et c'est fait. Le plus dur, que ce soit en travaillant en famille ou pas, c'est de faire le premier long-métrage.

D.L. : Chaque film est un miracle.

T.L. : Ils le disent aux États-Unis. Même les studios, quand ils donnent le greenlight, même si c'est un blockbuster, ils disent que c'est un miracle quand un film arrive en salle. C'est toujours un miracle quand un film arrive au bout.

D.L. : Surtout quand on connaît les difficultés à chaque étape de la production et post-production. Le moindre grain de sable peut tout faire arrêter. Il y a les aléas, les imprévus. Il y a maints exemples qui nous l'ont montré.



T.L. : Beaucoup de films n'arrivent pas à terme et ne sortent pas. Beaucoup de premiers longs-métrages mettent 4, 5 ans à sortir ou ne sortent même pas, ce qui est très dur.

D.L. : On est évidemment bien contents de pouvoir sortir ce premier long et on a hâte de le faire découvrir au public !

**Il y a d'ailleurs un public qui généralise souvent la comédie française avec une image négative. Comment vous confrontez-vous à cette perception ?**

T.L. : On y a pensé dès l'écriture du scénario ! Les comédies françaises souffrent de ce genre d'attaques, ce qui est paradoxal car les comédies belges non ! Elles sont extraordinairement bien écrites, avec des comédiens, des techniciens et des réalisateurs excellents. Je pense que, depuis des années, on n'a pas fait mieux que **Dikkenek**, qui a explosé le plafond de verre.

D.L. : C'est aussi une inspiration pour nous. Dès l'initiative de **La Gardav**, on a vraiment pensé à ce film car on l'adore.

T.L. : Paradoxalement, il n'a pas marché au box-office et a eu du mal à sortir. C'est devenu un film culte sur le long terme mais il a souffert de cette image de comédie belge ou franco-belge un peu décalée. Nous, on est partis déjà sur l'idée de travailler l'image de façon différente. On a travaillé avec une chef op (Garance Sanders) à qui on a expliqué ce qu'on voulait à l'image. On a tourné notre film en anamorphique, ce qui est quelque chose rarement vu dans les comédies françaises. On a travaillé l'image, la colorimétrie et l'étalonnage de façon genrée, avec un côté très américain. On a pris beaucoup de risques avec Dimitri dans les plans. Ce que les gens reprochent beaucoup aux comédies françaises, c'est plan moyen, plan moyen, champs contrechamps puis plan moyen. C'est surexposé niveau lumière, c'est très blanc. Nous, on est partis à l'opposé de tout ça. On a pris des risques dans le choix des plans, dans la réalisation, dans la photographie, dans la lumière, dans le rythme, dans le choix de la comédie car on est partis dans de la comédie burlesque et pas de la simple comédie ou un film à sketch. On a essayé de faire le cinéma que nous aimons, que nous aurions voulu voir et, comme Dimitri le dit très souvent, quelque chose de différent pour les spectateurs parce qu'on a un profond respect des spectateurs. Les gens vont payer entre 4€ et 15€ une place de cinéma, on doit leur proposer un divertissement, quelque chose de nouveau. On est de nouveaux réalisateurs, de nouveaux acteurs, on doit les surprendre. Si on fait du déjà vu et du réchauffé avec les mêmes blagues, on va se tirer une balle dans le pied. Donc on a pris des risques. Ça va payer ou pas mais on a pris le risque de surprendre les gens car s'il n'y a pas de spectateurs, il n'y a plus de cinéma. On doit écouter les retours sur les réseaux sociaux et les prendre en compte. Depuis 15 ans, on voit avec les chiffres du box-office que le cinéma est en berne, les gens ne vont plus au cinéma car ils voient les mêmes têtes et les mêmes histoires, la même façon de filmer.

On aime les spectateurs donc on cherche à offrir quelque chose de différent, sans attaquer ce qui se fait habituellement. Il faut un peu de tout.

D.L. : On arrive avec une nouvelle proposition qui nous est propre au final. Il y a la difficulté qu'on disait juste avant de tourner un premier long-métrage et on ne s'est pas facilité les choses en proposant quelque chose de nouveau ou différent par ce choix esthétique mais on aime bien cette complémentarité européenne et anglo-saxonne. C'est pour cela qu'on a fait ce choix d'optique, d'étalonnage.

T.L. : Nos influences, c'est **Supergrave**, **Burn after Reading**, les films des frères Coen, **La Haine**, **Dikkenek**, du Chaplin, du Buster Keaton...

D.L. : C'est très varié...

T.L. : Mais c'est notre univers !





31 mai 2024

Liam Debruel

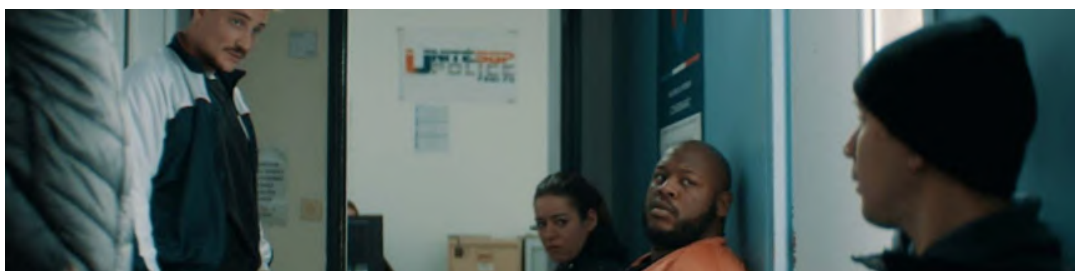
## [CRITIQUE] : La gardav

La comédie française se développe avec plus ou moins de réussite, subissant parfois les affres d'une certaine audience la limitant à des grosses productions interchangeables et au fond peu recommandable. C'est une nouvelle fois réducteur vu la largesse du paysage cinématographique français et cela peut jouer sur la visibilité de titres plus modestes mais non moins dénués de charme. Ainsi, **La Gardav**, sans révolutionner le secteur, dispose de quelques qualités rendant sa découverte plus que sympathique, notamment au vu du traitement qu'il accorde à son point de départ.



Le film s'inspire de l'expérience de Thomas Lemoine, acteur principal mais également coréalisateur avec son frère Dimitri. On sent la proximité dans l'écriture, posant un style assez burlesque mais en voulant conserver malgré tout un pied dans la réalité. Si cet ancrage peut paraître déséquilibré dans sa structure (le dernier tiers fonctionnant mieux dans son inscription dramatique que comique), l'intention s'avère plus que louable et procure au long-métrage une patte reconnaissable, notamment en faisant rebondir la réalité de la garde à vue à l'ironie bureaucratique des policiers cherchant à tirer au mieux leurs cartes dans cette affaire.

L'écriture des protagonistes permet alors une certaine diversité de caractère tout en appréhendant son ancrage dans une réalité économique, notamment son rapport aux cités. On ressent ainsi la détresse face à un secteur policier cherchant le résultat plutôt que la résolution humaine, le tout avec une question d'image qui résonne avec l'envie de représentation des artistes, qu'ils soient rappeurs amateurs ou acteurs en quête du rôle révélateur. Pour ce dernier point, le jeu de Thomas Lemoine cherche à toucher au mieux au personnage vu par les autres comme exaspérant dans ses maladresses sociales et verbales tout en développant un décalage progressif lors de la partie consacrée à la garde à vue. De quoi appuyer une intention thématique tout au long de sa narration, quitte à prendre parfois la lumière sur d'autres personnages comme celui, fort thématiquement, de Gaël Tavares.



Comédie cherchant à distiller une forme de burlesque du réel, **La Gardav** a tout du premier long-métrage avec des idées, en laissant parfois des points qui auraient pu être plus longuement brossés mais restant clairement sincère dans ses intentions. En mélangeant amour de l'acteur, réalités sociales et humour de décalage, Thomas et Dimitri Lemoine font de ce film un cocktail dont les différentes bascules fonctionnent assez pour passer un bon moment tout en le distinguant de certaines propositions comiques bien plus commerciales et cyniques.



5 juin 2024  
Sylvain Mante

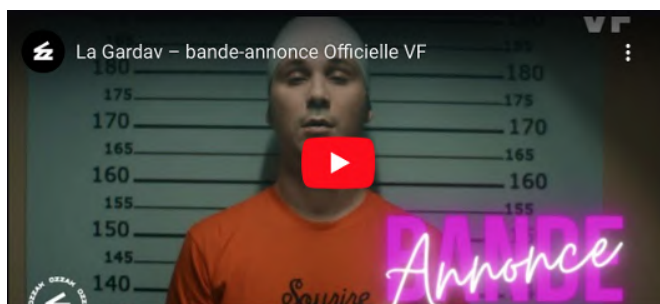
## LA GARDAV : UNE COMÉDIE DÉSOPILANTE SUR LES ALÉAS DE LA VIE D'ACTEUR



La route vers la gloire peut parfois être semée d'embûches pour les aspirants comédiens. Cette comédie dramatique, aussi loufoque qu'attachante, nous plonge dans les mésaventures d'un jeune acteur bien décidé à percer dans le milieu, mais qui se retrouve malgré lui au cœur d'un imbroglio rocambolesque. À travers cette histoire à la fois hilarante et touchante, les réalisateurs Thomas et Dimitri Lemoine nous offrent un regard incisif et grinçant sur les travers de l'industrie du cinéma, tout en célébrant les aléas de la vie. Embarquez avec nous pour une virée délirante dans les coulisses du septième art !

### L'origine d'une "Dinguerie d'histoire vraie"

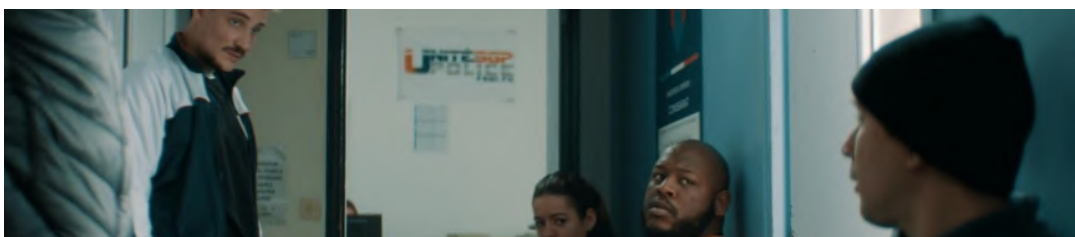
La Gardav n'est pas une simple fiction, mais bien l'adaptation d'une mésaventure bien réelle vécue par l'un des réalisateurs, Thomas Lemoine. Comme il le souligne dès l'ouverture du film, il s'agit d'"une dinguerie d'histoire vraie", une comédie inspirée des déboires de ce comédien amateur qui s'est fait embarquer par la police lors d'un tournage de clip. Voilà le point de départ de cette aventure rocambolesque, qui va prendre des proportions inattendues.





## Une satire moderne du rapport Police/Banlieue

Au-delà de l'intrigue rocambolesque, *La Gardav* s'attaque avec finesse à un sujet sensible : les relations entre la police et les habitants des quartiers populaires. Loin du discours politisé à outrance, le film adopte une approche satirique et rafraîchissante, rejetant les clichés pour mieux déconstruire les préjugés. Les quiproquos s'enchaînent entre Mathieu, le jeune acteur un peu benêt, et les deux flics à la ramasse, dans un jeu de ping-pong verbal aussi drôle qu'incisif. Une manière intelligente de traiter un sujet délicat tout en distillant une bonne dose d'humour.



En définitive, *La Gardav* s'impose comme une comédie dramatique aussi réjouissante que grinçante. À travers les mésaventures rocambolesques de son protagoniste, le film brosse un portrait cynique, mais juste, des travers de l'industrie du cinéma et du système policier. Porté par un casting talentueux et une écriture ciselée, ce long-métrage autoproduit réussit le pari d'allier humour ravageur et réflexion acerbe sur les réalités du milieu artistique. Une œuvre singulière et détonante, qui saura ravir les amateurs de comédies décalées et de satires mordantes.

# C'estQui LaBoss ?

réseaux sociaux  
presse nationale  
audience : NC

5 juin 2024

Clara-Douce McGrath



C'estQui LaBoss?

L'objectif était de :



RÉÉQUILIBRER LE PLATEAU QUAND IL Y A UNE MAJORITÉ DE PERSONNAGES MASCULINS DANS LE FILM ET **DONNER LEUR CHANCE À DES JEUNES TALENTS FÉMININS À QUI ON NE DONNE PAS ASSEZ LEUR CHANCE.**

**Christiane Lemoine, productrice**

## LE CONCEPT...

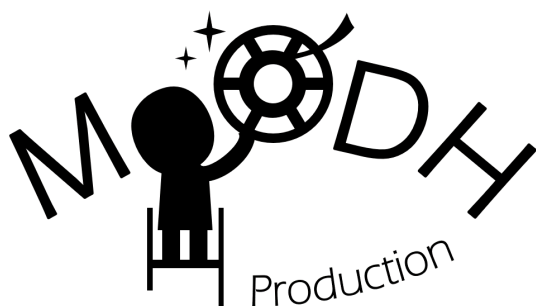
C'estQui LaBoss?

Inspiré de faits réels, le film raconte la garde à vue de trois potes qui filmaient un clip de rap.

## POURQUOI ON A AIMÉ ?

En plus d'être drôles, les deux réalisateurs et leur productrice ont décidé d'embaucher une équipe à 90% féminine.





réseaux sociaux  
presse nationale  
audience : NC

5 juin 2024  
Chanelle Morvan



**leschroniquesdemoodh** 1 j  
À l'occasion de la sortie de La Gardav, nous avons interviewé les réalisateurs du film, Thomas et Dimitri Lemoine !



@thomas\_lemoine\_ @dimson7

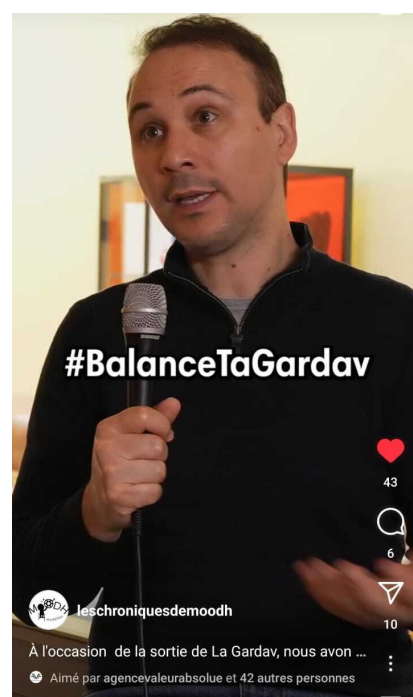
Partie 1 - La genèse du film 🎬

Mathieu, un jeune acteur galère à trouver des images pour sa bande-démo. Son pote Oussmane lui propose de venir sur un tournage de clip mais l'expérience ne se déroule pas comme prévu...

Journaliste et monteuse :

@chanelle.mrv

Cadreur : @julien\_guesdon\_\_gf5

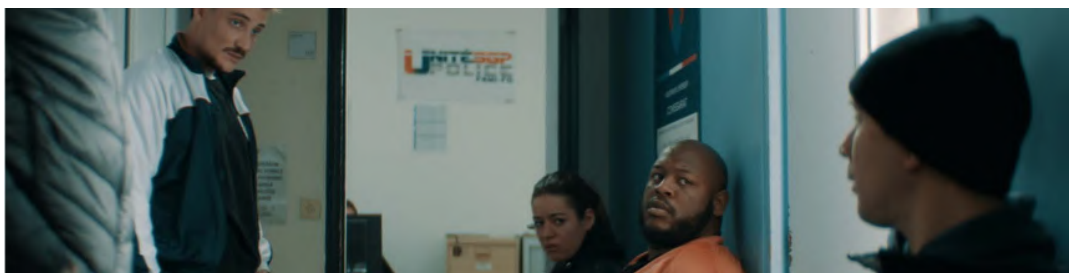


2 juin 2024  
Julien Vachon

CINÉMA

## On a vu pour vous La Gardav

**La Gardav** est une comédie burlesque inspirée de l'histoire vécue par **Thomas Lemoine** lors d'une garde à vue, co-écrite et co-réalisée avec son frère, Dimitri. Le film montre l'absurde et le côté hilarant des interactions entre la police et les citoyens ordinaires, tout en soulignant avec justesse les préjugés et clichés qui peuvent entourer cette relation.



**Un film plein d'absurdités à l'image de la vie de beaucoup de Don Quichotte de la vie ordinaire. C'est drôle, c'est bon et ça souligne grossièrement et juste les préjugés et clichés sur le rapport cité -police.**

Le projet est né de l'expérience personnelle de Thomas, qui a ressenti le besoin de mettre par écrit ses impressions et émotions après sa garde à vue. Avec le soutien de son frère Dimitri et de leur mère Christiane, l'idée de transformer cette expérience en un film comique.

Le film se définit comme une comédie burlesque avec des touches dramatiques, s'inscrivant dans la lignée des grands maîtres du genre tels que Charlie Chaplin et les Marx Brothers. Le choix du burlesque comme moyen d'aborder des sujets sérieux tels que les droits en garde à vue et la privation de liberté permet de rendre ces thèmes accessibles tout en suscitant la réflexion du public. **On voit des choses qui semblent peu imaginables, mais elles arrivent malgré tout !** Des policiers qui cherchent de la drogue partout, un jeune acteur qui ne comprend pas tout, et cette phrase « vous faites ça car je suis blanc? ».



**L'humour est au cœur de ce périple, permettant d'aborder des sujets sensibles sans les dénigrer.**

Plus c'est gros, plus ça passe et pourtant, le film ne manque pas de charme et la présence de Lionnel Astier, Pierre Lottin et Alain Bouzigues en tant que policiers, est la cerise sur le gâteau du film ! Proposant galerie de personnages hauts en couleur, dont la plupart sont interprétés par des acteurs du 20e arrondissement de Paris, où se déroule l'histoire. Ce choix renforce l'authenticité du récit et permet de donner une voix à une communauté souvent marginalisée. Celui qui n'a rien fait, mais qu'on accuse et qui se retrouve toujours au mauvais moment et au mauvais endroit !

Par ailleurs, **La Gardav** s'inscrit dans une logique d'ECOPROD, adoptant des pratiques durables tout au long de sa production pour réduire son empreinte carbone.

**La Gardav** est une comédie rafraîchissante qui réussit à allier humour et réflexion sur des sujets de société importants !



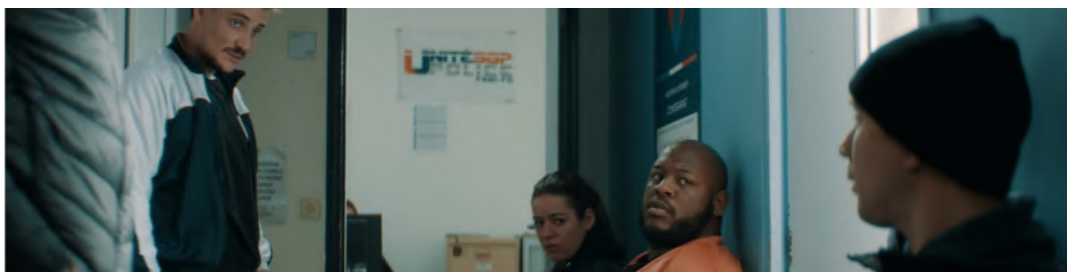


5 juin 2024  
Julien Vachon

NOTRE SÉLECTION CINÉ

## Notre sélection des films de la semaine (5 juin 2024) : *La gardav'*, *Dissidente*, *Tunnel to Summer*, *La petite Vadrouille*

Cette semaine, notre sélection cinématographique propose une diversité de genres et de thématiques. Du drame à la comédie en passant par le thriller et l'animation, les spectateurs pourront découvrir une palette variée d'histoires captivantes. *La Gardav'*, une comédie décalée sur fond de relation police-cité, côtoie le drame percutant de *Dissidente*, explorant le quotidien des travailleurs invisibles. Les amateurs d'animation seront enchantés par *Tunnel To Summer*, une histoire d'amour et de guérison, tandis que *La petite Vadrouille* offre une critique satirique de la société à travers les aventures de ses personnages en quête de connexion.



**La gardav' | 5 juin 2024**

**Comédie | De Thomas Lemoine, Dimitri Lemoine |**

**Note : 4/5 • Notre avis**

Un film plein d'absurdités à l'image de la vie de beaucoup de Don Quichotte de la vie ordinaire. C'est drôle, c'est bon et ça souligne grossièrement et juste les préjugés et clichés sur le rapport cité-police.

5 juin 2024

Stéphane Loison

STÉPHANE LOISON • 0

## « LA GARDAV » : ÊTRE ENFERMÉ... POUR RIRE

Un film de Thomas Lemoine et Dimitri Lemoine avec Thomas Lemoine, Gaël Tavares, Pierre Lottin, Lionel Astier, Melissa Izquierdo, Alain Bouzigues, Benjamin Baffie

sortie le 5 juin 2024



### L'HISTOIRE

Mathieu est un acteur pas très doué. Son dernier casting pour un film policier a été une catastrophe, même s'il est persuadé du contraire. Ousmane, en liberté conditionnelle, obligé d'accepter un travail de manutentionnaire, a dû avancer le tournage de son clip de rap d'une journée, Mathieu accepte d'y jouer un flic avec ses potes d'un cours d'improvisation. Alors que le tournage commence, une vraie voiture de police arrive...



### L'AVIS

*La Gardav* est un de ces petits films, produits avec peu de moyen, pleins de bonnes idées et d'enthousiasme, comme le clip qui est le sujet de départ du film, qui attire totalement la sympathie. Avec des quiproquos hallucinants, des situations cocasses, et surtout un personnage principal, Mathieu, interprété par le réalisateur **Thomas Lemoine** totalement allumé, à côté de ses pompes, nous passons un vrai bon moment de cinéma et l'on rit beaucoup! Avec plus de moyens et plus de temps, sûrement **Thomas** et **Dimitri Lemoine** auraient pu montrer qu'ils ont un vrai talent pour réaliser des comédies. Allez donc voir *La Gardav* vous serez ravis d'avoir été enfermé pendant 1h30.

5 juin 2024  
Philippe Person

## # LA GARDAV Thomas et Dimitri Lemoine (juin 2024)

**Réalisé par Thomas et Dimitri Lemoine. Comédie, Drame. 1 heure et 27 minutes. Sortie le 5 juin 2024. Avec Thomas Lemoine, Gaël Tavarès, Melissa Izquierdo, Lotfi Abdelli, Lionnel Astier, Alain Bouzigues, Pierre Lottin.**

Après le succès du film d'Artus et la sortie de "L'Esprit Coubertin", voilà un film qui boxe dans la même catégorie. Un film sans prétention autre que d'amuser un public bon enfant, loin du cynisme des comiques penseurs à la Gaspard Proust ou à la Guillaume Meurice.

Tout, une fois de plus, est dans le titre : "**La Gardav**" parle d'une garde à vue "normale", que l'on va suivre de son début à sa fin sans qu'elle dérape, même si elle prête à beaucoup de confusion. C'est presque instructif et devrait en apprendre à ceux qui n'y sont (encore) jamais passés...

"La Gardav", c'est aussi la découverte d'un nouveau duo de frangins dans le cinéma français : **les Lemoine, Dimitri et Thomas**. Pas encore tout près des Podalydès et, d'autres le diront certainement, peut-être pas non plus des Lumière.

N'empêche qu'on va découvrir en Thomas un nouvel acteur comique, dans le genre ahuri à la Pierre Richard. Dans "La Gardav", il joue un acteur formé à l'Actor's studio (ou assimilé) qui prête son talent à des films tournés à l'arrache plutôt qu'avec le CNC. D'où l'embrouille qui le fait passer pour un dealer dans un monde où la lessive Dash évoque forcément Daesh.

Casquette à l'envers comme un joueur de tennis stakhanoviste à Roland Garros, émule de Denis Rault, Thomas Lemoine a quelque chose d'un jeune Jean Lefebvre. On lui souhaite une même carrière comme à toute l'équipe de bras cassés sympathiques distribués en banlieusards bien dans leurs peaux ou en policiers chapeautés par un **Lionnel Astier** qui pourrait sortir d'un film d'Audiard (Michel) s'il n'était pas un vieux dur à cuire de la Table Ronde.

Il faut aller découvrir "La Gardav" de Thomas et Dimitri Lemoine en salles avant que le film ne soit devenu culte et multi-rediffusé par des chaînes de la TNT.

7 mai 2024

Philippe Hugot

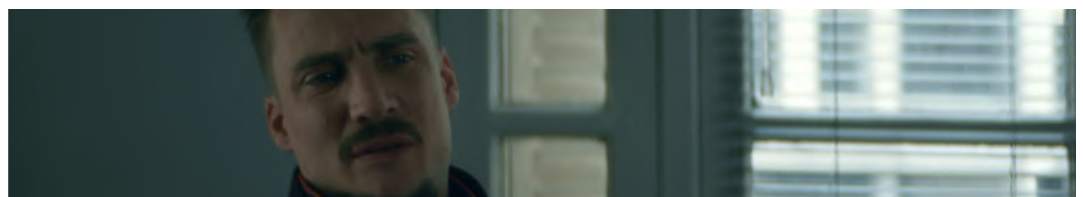
## CRITIQUE- LA GARDAV; THOMAS & DIMITRI LEMOINE -QUAND LE RAP DÉRAPE..



Ousmane, fraîchement sorti d'une peine de prison pour un minuscule délit dont il n'était même pas coupable, enfin c'est ce qu'il a affirmé à maman, Ousmane donc, tourne son clip de RAP avec des potes, apprentis comédiens de l'atelier d'impro du quartier.

Une bande de jeunes gens énergiques et motivés pour un tournage mouvementé et tellement réaliste et convainquant que la police s'invite au tournage.

*"Ha bon ! Tiens ! Il fallait une autorisation pour tourner dans la cité avec des armes en plastiques et des faux brassards de police ? " "Allez hop tout le monde au poste, oui toi aussi le jeune premier qui est blanc, oui, oui, même si tu as une fiche sur AlloCiné."*



Quiproquos en cascades et poisson hors de sont bocal sont les ingrédients indispensables à toutes bonnes comédies. Si en plus le scénario vif et décontracté, est porté par des comédiens très doués et très drôles, cette *"Nuit américaine"* version RAP qui dérape, aux situations et aux dialogues désopilants, a tout pour devenir la très bonne surprise de cette fin de printemps au cinéma.

AU CINÉMA LE 5 JUIN 2024

- 2024 - 87 min REALISATION : Thomas & Dimitri Lemoine

Distributeur Wayna Pitch



3 juin 2024

Philippe Pocidalo

Spectacles

À l'affiche

Critiques

## La Gardav

Par **Philippe Pocidalo** - 3 juin 2024

👁 168

💬 0

À sa sortie de prison, Ousmane retourne dans son quartier à Saint-Blaise dans le 20<sup>e</sup> pour reprendre le cours de sa vie et réaliser son rêve, devenir producteur de rap. Il prépare avec ses amis un clip et demande à Mathieu, un pote acteur, d'interpréter un policier de la BAC pour une séquence du clip. Mais le jour du tournage, tout ne va pas se passer comme prévu.

**Notre avis:** Le film est une satire moderne dépeignant les rapports de la police avec la banlieue qui se révèle plutôt réussie dans son ensemble. Mathieu, personnage central (Thomas Lemoine), n'est autre qu'un acteur – déjà raté – à seulement trente ans, mais possédant néanmoins un aplomb déconcertant. Il agace tout son entourage : amis, famille, professionnels du spectacle dont les auditions tournent au désastre. En résumé, ce garçon est une plaie et une véritable tête à claques !

Il décroche cependant un petit rôle dans le clip de son pote Ousmane (irrésistible Gaël Tavares) qui se déroule dans une cité. Le tournage dérape rapidement, les ennuis commencent à l'arrivée des flics qui ne croient pas une seconde à leur version de l'histoire. Les figurants ont d'ailleurs mystérieusement disparu, des armes et des petits sachets de poudre blanche sont retrouvés dans le coffre de la voiture empruntée à l'épouse d'un compère (Etienne Alaga). En un mot : c'est la catastrophe. Tout le monde est embarqué au poste pour une garde à vue...

Les plus savoureuses scènes du film se situeront dans un commissariat minable où de cocasses figures nous seront montrées. Tout d'abord, les jeunes inspecteurs (Pierre Lottin et Benjamin Baffie) demeureront assez déconcertés par la personnalité de ce crétin notoire ; de même, les gardiens quasiment au bord de la crise de nerfs, ainsi que le staff de la police (Lionnel Astier et Alain Bouzigues), n'arriveront pas à le déstabiliser, lui qui a réponse à tout. Nous passons un agréable moment de détente avec ce film très bon enfant, aux dialogues ciselés, qui évite toujours les pièges de la vulgarité et de la facilité. Les gentils ne sont pas toujours aussi gentils que ça, mais les méchants ne le sont pas trop non plus... C'est somme toute un des charmes du film.



Mélissa Izquierdo campe une flic ratée savoureuse ; Hichem Yacoubi et Lotfi Abdelli, ainsi que Dimitri Lemoine, complètent une distribution judicieusement choisie. Un film qui fleure bon un avant-goût de vacances qui, nous l'espérons, trouvera son public parmi la jungle des longs-métrages qui sortent chaque semaine.



1er juin

Bernard Gendreau

## #Cinéma « La Gardav ». Une comédie dramatique pleine de rythme et d'humour



### Synopsis

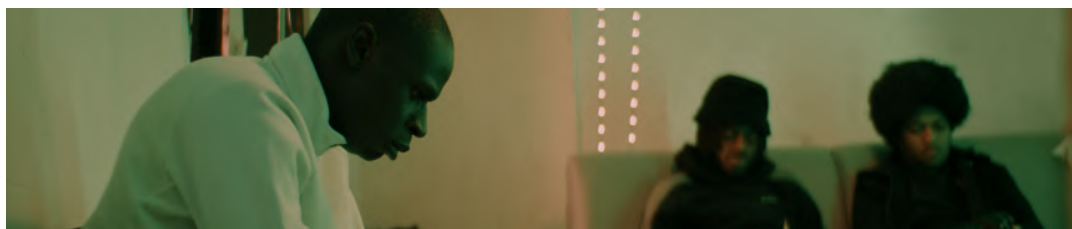
Mathieu jeune acteur ambitieux galère pour boucler sa bande démo. Son pote Ousmane lui propose de tourner dans son clip de rap, mais le tournage ne va pas se passer comme prévu.

**Note 3,5/5.** C'est frais, libre, jeune. Du rythme et une bonne dose d'humour et le vocabulaire est « fleuri » ! On s'y moque de la garde à vue, tout en en dénonçant les conditions (état de la literie, humiliation de la fouille..). Thomas Lemoine excelle dans le rôle d'un acteur loufoque. Les scènes entre policiers (excellent Lionnel Astier) sont dans l'esprit du « Grand blond avec une chaussure noire » et c'est bien fait.



3 juin 2024  
Évelyne Chetrite

## (CRITIQUE) FILM LA GARDAV RÉALISÉ PAR THOMAS ET DIMITRI LEMOINE



### A propos des réalisateurs:

À l'âge de 7 ans, **Thomas LEMOINE** découvre sa passion pour le théâtre, amorçant ainsi sa formation au Conservatoire dès l'âge de 10 ans. Il se consacre avec rigueur à l'art dramatique pendant de nombreuses années. En 2005, il franchit un pas décisif en réalisant son premier court métrage "Olivier chez le psy", récompensé par le Prix NRJ Ciné Awards du meilleur court métrage. Diffusé sur TF1 et distribué en DVD dans le magazine Studio Ciné Live à plus de 160 000 exemplaires.

En 2009 et 2011, il se lance dans la réalisation de films traitant de l'histoire du débarquement de Provence avec les court métrages "Au Soldat Inconnu, le débarquement en Provence" et "Au Soldat Inconnu, les Enfants de la Résistance". Ces réalisations rencontrent un vif succès médiatique, notamment lors des Festivals de Cannes, et participent à de nombreux festivals internationaux.

Entre-temps, il réalise d'autres courts métrages et il mène une carrière d'acteur, participant à de nombreux projets de courts métrages, de publicités et de longs métrages, tout en se produisant régulièrement en stand-up dans plusieurs comédies clubs.

Il fonde avec son frère Dimitri et sa mère Christiane, la société AuldLands Films dans le but de continuer de travailler en famille et de développer leurs projets. "La Gardav" est son premier long métrage qu'il coréalise avec son frère Dimitri et coécrit avec sa mère Christiane, s'inspirant de son expérience personnelle d'une garde à vue, et marque un nouveau tournant dans sa carrière artistique.

Actuellement, il se consacre à plusieurs projets en cours de financement et de préproduction, dont "Christopher Hope", une trilogie de films d'aventure et "Not Guilty" un drame familial sous fond de traque d'un nazi. Passionné d'histoire, il poursuit ses études jusqu'en doctorat, avec une spécialisation sur la Seconde Guerre mondiale et l'histoire de l'Écosse.



Habitué très tôt à l'industrie cinématographique, **Dimitri LEMOINE** s'est formé aux côtés de son frère Thomas au conservatoire puis sur les plateaux lorsqu'il accompagnait son frère en tournage.

En 2009, il produit avec son frère Thomas et sa mère Christiane un film de guerre sur le thème du débarquement de Provence, le court métrage "Au Soldat Inconnu, le débarquement en Provence" pour lequel ils obtiennent la mise à disposition d'un bâtiment de la Marine Nationale et l'autorisation de tourner sur l'une des plages historiques du débarquement de Provence "Le Dramont". En 2011, ils sortent le moyen métrage "Au Soldat Inconnu, les Enfants de la Résistance". Ces réalisations rencontrent un vif succès médiatique, notamment lors de leur présentation aux Festivals de Cannes, et participent à de nombreux festivals internationaux. En 2024, les films reçoivent le label « 80 ans de la Libération » et participent à de nombreux événements pour la commémoration de la libération de la France et bénéficient d'une sortie au cinéma.

Fort de ses expériences, il continue de se former à la production et à la réalisation notamment auprès du réalisateur français Jean-Pierre Mocky puis travaille ensuite sur des publicités, des courts métrages et des blockbusters américains (Lucy, Red 2, Les Schtroumpfs 2, 3 jours pour tuer...).

Sportif de haut niveau, Dimitri a étudié la gestion, la communication et le marketing, ainsi que la gestion de la communication en situation de crise et ce jusqu'en doctorat.



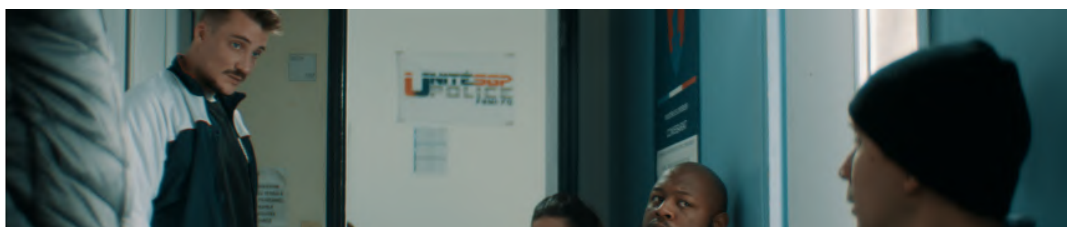
### A propos des interprètes:

Outre Thomas Lemoine qui est à la fois réalisateur et acteur de ce film, et que l'on a pu voir dans *Mon pote, Dors mon lapin*, *Christopher Hope and the secret of Napoleon*, on trouve à l'écran Gaël Tavares, Ousmane dans ce film, celui par qui la galère va débiter pour Mathieu.

Déjà vu dans des séries et au cinéma dans *Et toi, t'es sur qui ?* Soit je meurs, sois je vais mieux.

A noter la présence de **Pierre Lottin** (*Les Tuche*, *Grâce à dieu*, *La bataille du rail*, *Un triomphe*, *Présidents*, *Notre-Dame brûle*, *Vivants*, *Les harkis*, *Un homme en fuite*).

Également au générique Lionnel Astier, Alain Bouzigues...



On comprend de suite que l'on ne va pas être dans un long métrage comme les autres car avec pour mention "*Une dinguerie d'histoire vraie*" on apprend que *La Gardav* est un film inspiré de l'histoire vécue par Thomas lors de sa garde à vue. *Quelque peu chamboulé par cette première expérience, il a ressenti le besoin de mettre par écrit tout ce qu'il a vécu, vu, entendu et ressenti avant, pendant et après cet épisode* dicit Thomas et Dimitri Lemoine.

Il est vrai qu'étant donné le côté déjanté, et les choses qui vont se produire, nous sommes loin d'imaginer que cette œuvre n'est pas née d'un scénario fictif, mais de faits réels.

Mathieu, comédien raté, mais qui a sa fiche sur Allociné (sic), accepte un boulot pour son pote Ousmane dans un clip. De situations grotesques, portant à confusion, on va vite le retrouver derrière les barreaux avec deux autres personnages.

Mathieu est un gentil, un naïf, voire simplet qui ne ferait de mal à personne. Quelque peureux, il va réellement souffrir dans sa cellule et même si certaines situations sont poussées à l'extrême on ressent son mal être.





On pourrait penser que les réalisateurs s'attaquent réellement à la police, en fait ils dénoncent plus le manque de moyens, d'effectifs, et le côté parfois inconnu qui les mènent à des quiproquos et des situations qu'ils ne maîtrisent pas.

Par contre, La gardav met en évidence, qu'une personne qui n'a rien à se reprocher, peut se retrouver via un malentendu, rapidement derrière les barreaux et perdre pied, car elle ne connaît rien à la justice, n'est pas coupable et ne sait pas faire comment pour le prouver. L'angoisse l'envahit et personne ne porte attention à elle ou lui.

Bien entendu tout est démultiplié afin de nous faire rire, et les deux frères réussissent leur tour, car pour ma part, à certains moments, j'ai trouvé certaines scènes très cocasses.

La présomption d'innocence existe, et l'on devrait parfois ne pas se fier à des faits, des individus, car l'habit ne fait pas le moine.

Burlesque, loufoque, ce film l'est, mais il est également plus profond qu'il ne le laisse paraître et devrait nous faire réfléchir et nous interroger sur la société actuelle et les différentes procédures qui peuvent parfois vite dérailler.



**MA NOTE : 3.7/5**